

France / Québec

n° 162

mag

CÔTE-NORD

**A la rencontre
des Innus**



TOURISME

Le ministre Pascal Bérubé

**« Nous aimons
le monde ! »**

LIEUX DE MÉMOIRE

**Pierre Nora au
colloque d'Aix**



QUÉBEC

**« Davos des
coopératives »**

MAROIS À PARIS

**Une complicité
retrouvée**





6 rue Antoine de Saint-Exupéry
35235 Thorigné Fouillard
Tél : 02 99 62 00 70

Boutique en ligne : www.couleurs-quebec.eu

Le spécialiste du produit alimentaire québécois et canadien
en France et en Europe



Sirop d'érable, canneberge séchée, pancake,
thés, tisanes, vin de glace ...

Retrouvez plus de 250 références

Fournisseur pour les professionnels et les particuliers



PLANET' BISON



**Importateur et distributeur
d'une large gamme
de produits alimentaires
Canadiens**

Produits du bison, de la canneberge, de l'érable,
apéritifs et bières du Québec . . .

"A découvrir sur www.planetbison.fr"

PLANET' BISON «La Marquise» - 70180 DAMPIERRE-SUR-SALON

☎ 03 84 67 05 67 - 06 72 86 59 59 - <http://www.planetbison.fr>



Le Mont Garceau à Saint-Donat.



Page 22 : Pauline Marois à l'Élysée.



Page 30 : Le colloque d'Aix.

Société québécoise

- 6 // Actus.**
Les maires de Montréal et Laval démissionnent.
Tempête de neige historique à Montréal.
- 8 // Entrevue.**
Le ministre québécois du Tourisme Pascal Bérubé.
- 10 // Tourisme.**
A la rencontre des Innus de la Côte-Nord.
- 12 // Livres.**
Le Québec d'hier et d'aujourd'hui.
- 13 // Economie.**
Québec, « Davos des coopératives ».

Culture québécoise

- 14 // Actus.**
Alexandre Poulin : « Du pur bonheur ! »
Maka Kotto à l'Assemblée nationale française.
- 16 // Littérature.**
Le prix France-Québec à Josceline Saucier.
- 19 // Cinéma.**
Avenir incertain de *Cinéma du Québec à Paris*.

Coopération franco-québécoise

- 20 // Actus.**
Le colloque Philippe Rossillon.
Léo Bureau-Blouin reçu par le CAPFQ.
- 22 // Officiel.**
La visite de Pauline Marois à Paris,
la complicité politique retrouvée.
- 24 // Politique.**
Visites croisées sur le vieillissement.
Défense et illustration de l'indépendance.
- 26 // Universités.**
Les entretiens Jacques Cartier depuis 25 ans.
Trois pôles Québec en synergie à Paris III.
- 28 // Dialogues.**
Colloque sur la culture, la diversité, la copropriété.
- 29 // Mémoire.**
Filles du Roy et Louis Hémon.
- 30 // Colloque d'Aix.**
12 livres pour 10 000 pionniers.
- 36 // Associations.**
Le réseau du cœur et de la langue.
Les régionales sur le terrain.

France Québec mag

Le magazine de la solidarité franco-québécoise

ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC
24 rue Modigliani,
75015 PARIS
magazine@francequebec.fr

GÉRANTE
Monique Andris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges Poirier

RÉDACTION EN CHEF
Valérie Lion (actualités)
Joëlle Palleau (culture)

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Jean-Marie Bayle	François Mouchet
Gaétan Philippe Beaulière	Marie Page
Gilles Durand	Monique Pontault
Sylvain Garel	Yannick Resch
Gaëlle Grandon	Michel Troadec
Mélina Lapeyre	Gisèle Tuillon
Patrick Lazic	Catherine Villeneuve

MISE EN PAGE : Karine Housnard

IMPRESSION :
Imprimerie Madiot, Laval,
Tél. : 02 43 69 21 03

ROUTAGE :
Brio Graphic - Laval

ABONNEMENTS :
Tél. : 01 45 54 00 77
France 32 € Etranger 40 €
Adhérents France-Québec 24 €
Adhérents Québec-France 30 \$

N° CPPAP : 1114 K 85213
ISSN N° 0994-8 732
DÉPÔT LÉGAL : À PARUTION

Éditions France-Québec
SARL de presse au capital de 1500€
Actionnaire unique : Association France-Québec
RCS Paris B 435 208 111
Canada : convention Postes Publications
N° 40006425 retourner toute correspondance
ne pouvant être livrée au Canada à :
Québec-France, 9 Place Royale,
Québec G1K 4G2

Et si le parfait équilibre entre
vie professionnelle stimulante
et moments de qualité en
famille se trouvait au Québec?
Découvrez les nombreux
avantages de la vie au Québec:
www.immigration.quebec.fr

Vous
avez une
place au
Québec



Vous
avez
une
place
ici



250 ans après...

Cette année 2013, comme d'autres avant, n'est pas avare d'anniversaires franco-québécois. Ils nourrissent les racines communes aux deux pays. Ils entretiennent ce devoir de mémoire si bien résumé par la devise du Québec : « *Je me souviens* ». Ils explicitent souvent l'avenir tant il est utile de savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va.

Il y a 100 ans, par exemple, disparaissait Louis Hémon, ce Breton parti à Montréal, auteur de *Maria Chapdelaine*, un des premiers grands succès populaire de la littérature francophone. Il y a 350 ans embarquaient à La Rochelle les premières Filles du Roy, dotées par Louis XIV pour « *croître et multiplier* » le peuple de Nouvelle-France. Mais, un siècle plus tard, une autre date historique sonne le glas de cette épopée. En 1763, le 10 février, le Traité de Paris appose un sceau juridique à la Conquête anglaise. La France quitte les rives du Saint-Laurent et celles du Mississipi. L'Amérique française baisse pavillon. Petites consolations d'alors : la France retrouve Belle-Ile, prise en 1761 ; acquiert Saint-Pierre-et-Miquelon et garde des droits de pêche à Terre-Neuve.

Exit donc la Nouvelle-France voici 250 ans. Peut-on, là, utiliser un anglicisme d'origine inuite qui n'a guère d'équivalent français : un « *snowclone* » ? Un clone de neige (sic) est un détournement de formule toute faite. Risquons donc : Le Roy est mort, vive le Québec... ! Car l'Histoire n'est pas avare, non plus, en revirements. La Conquête anglaise n'a finalement pas anglicisé cette « *Province of Québec* » que voulait créer Georges III. Les descendants des pionniers et des Filles du Roy ont tenu tête, ont tenu bon. Dès 1774, cette résistance populaire obligea la Couronne britannique à rétablir le droit civil français et la religion catholique. La « *revanche des berceaux* » au XIX^e siècle et la « *Révolution tranquille* » au XX^e siècle ont ensuite fortifié la « *société distincte* » du Québec. Un destin inimaginable 250 ans avant !

La trajectoire historique du Québec mérite le respect. Sa persévérance exemplaire pour conserver sa langue – et tout ce qui en découle, culturellement, dans la façon de penser et d'agir – explique son combat linguistique constant. Qui va à Montréal sait que la fameuse loi 101 n'est pas superflue ni incongrue. Le nouveau gouvernement québécois envisage d'ailleurs de la renforcer. Oasis francophone sur un continent majoritairement anglophone, le Québec s'est toujours donné les moyens de son existence et de sa pérennité. La France, jadis mère-patrie, ferait bien, parfois, de prendre quelques leçons de l'élève devenu grand. Le Québec est souvent plus prompt que nos doctes et frileuses commissions à créer ces mots nouveaux que génèrent les technologies actuelles ou les comportements récents. L'usage se diffuse vite ; la mise sur le marché langagier n'attend guère dans une société tentée d'abuser du franglais, par facilité ou par snobisme.

Aujourd'hui, avec fierté et raison, le Québec moderne tient haut son drapeau fleurdelysé, créé voici 65 ans. Nombre d'artistes courent la planète. Québec, après le premier Forum mondial sur la langue française l'été dernier, vient d'accueillir le premier sommet international du mouvement coopératif. Que 250 ans après un traité, scellant un abandon longtemps reproché, les gouvernements français et québécois choisissent la créativité et l'innovation comme axes de la coopération entre les deux pays, c'est plus qu'un clin d'œil à l'Histoire. C'est un pari confiant dans un avenir partagé. C'est une main tendue aussi à la société civile souvent plus inventive que des Etats contraints, notamment l'unique et original réseau associatif, réseau « *du cœur et de la langue* ». A chacun d'être porteur d'idées et de prendre... date !



24 rue Modigliani - 75015 PARIS
tél. : 01 45 54 35 37
q_accueil@francequebec.fr
www.francequebec.fr

PRÉSIDENT FONDATEUR

Javier Deniau t.

FONDATEURS

Michel Bruguère t, Jean-Marie Domenach t,
Bernard Dorin, Martial de La Fournière t,
François-Xavier de Périer,
Philippe Rossillon t, Auguste Viatte t.

COMITÉ DE PARRAINAGE

Jean-Luc Alimondo, Raymond Barre t,
Jacques Bruhnes, Jean-Pierre Chevènement,
Bernard Clavel t, Yves Duteil,
Maurice Duverger, Laurent Fabius,
Jean-Louis Foulquier, Jacques Habert t,
Lucien Neuwirth, Michel Rocard,
Margie Sudre, Philippe Séguin t,
Yves Tavernier, Catherine Trautmann,
Pierre-André Wiltzer.

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Alain Peyrefitte t, Christian Philip,
Maurice Viaud t, Louis Thébault,
Georges Poirier, Jacques Delgutte,
Jean-Michel Hercourt, Marie-Agnès Castillon.

BUREAU NATIONAL

Marc Martin, président
Corinne Tartare, vice-présidente (culture-francophonie)
Michel Schluck, vice-président (échanges-jeunesse)
Gabriel Favreau, vice-président (économie-partenariats)
M-V. Hucher-Dupont, vice-présidente (enjeux de société)
Jean-Paul Pizelle, vice-président (développement réseau)
Georges Pierre, secrétaire général
Françoise Gaudefroy, secrétaire adjointe
Dominique Rousseau, trésorier
Mickaël Morice, trésorier adjoint
Georges Poirier, directeur des publications

SIÈGE NATIONAL

Gaétan Philippe Beaulière, Catherine Duchesneau,
Dominique Leszczynski, Catherine Villeneuve.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

William Biard (Bordeaux-Gironde),
Nicolas Blondet (Guyenne-Gascogne)
Marie-Agnès Castillon (Saint-Malo),
Alain Chevillard (Franche-Comté),
Jacques De Reu (Champagne),
Alban Fache (Gard),
Gabriel Favreau (Vendée),
Françoise Gaudefroy (Seine-et-Marne),
Janine Giraud-Héraud (Terres de Provence),
Daniel Godefroy (Touraine),
Jean-Michel Hercourt (Alpes-Léman),
Marie-Véronique Hucher-Dupont (Bordeaux-Gironde)
Olivier Jobit (Pays Rochelais),
Joseph Le Bec (Cornouaille),
Nadine Ledet (Côte-d'Opale),
Joseph Lee (Guadeloupe),
Jocelyne Legrand (Val-d'Oise),
Marc Lerouge (Seine-et-Marne),
Michel Mady (Alpes-Léman),
Marc Martin (Ain),
Mickaël Morice (Loire-Mauges),
Georges Pierre (Bourgogne),
Jean-Paul Pizelle (Langres-Montréal-Québec),
Georges Poirier (Laval),
Dominique Rousseau (Périgord),
Christian Rouvreau (Pays Rochelais),
Michel Schluck (Lorraine),
Corinne Tartare (Val-d'Oise),
Catherine Veillard (Maine),
Philippe Venancie (Périgord).

Les maires de Montréal et de Laval contraints de démissionner

Les Québécois aimeraient-ils la télé-réalité... politique ? Depuis des mois, ils suivent en direct ou en différé la « Commission d'enquête sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction », dite Commission Charbonneau, du nom de sa présidente (FQM n° 160). Parallèlement, les agents de l'UPAC (Unité permanente anticorruption) multiplient les perquisitions. L'UPAC avait

été créée début 2011 par le gouvernement Charest comme alternative à une commission d'enquête réclamée depuis 2009. Finalement les deux existent maintenant et vont de découvertes en découvertes.

Entrepreneurs, ingénieurs, fonctionnaires municipaux, policiers se succèdent devant la Commission qui doit rendre son rapport avant le 19 octobre 2013. Accusations et aveux s'entrecroisent. Travaux publics et programmes immobiliers ont été gangrenés pendant des années par un système mafieux : contrats arrangés, coûts gonflés, ententes illicites d'entreprises, intimidations envers d'autres, fraudes fiscales, ristournes à des fonctionnaires, élus ou partis... Un exemple : un ancien directeur du service



des égouts de Montréal a reconnu avoir touché 700 000 dollars.

Le maire de Montréal depuis 2002, Gérald Tremblay, n'est pas directement visé mais son incapacité à faire le ménage dans sa garde rapprochée et son administration corrompue lui a été fatale. Il a démissionné le 5 novembre. Son parti, Union Montréal, a perdu la majorité. Un ancien colistier anglophone, Michael Applebaum, est devenu maire avec les voix de l'opposition.

A Laval, Gilles Vaillancourt, maire depuis 23 ans, sans opposition à l'hôtel de ville, a été, lui, éclaboussé. L'UPAC a perquisitionné son bureau, sa maison, ses coffres bancaires. Il a démissionné le 9 novembre. Remplacé par le benjamin du conseil Alexandre Du-



pléssis. L'ensemble des conseillers, tous membres du parti du maire, le PRO, l'ont dissous et sont devenus indépendants.

« L'après Charbonneau sera un cataclysme », a titré un chroniqueur du quotidien *La Presse*. Il y aura des procès et des condamnations. Des entreprises aux dirigeants italo-montréalais vont disparaître. Des firmes de génie-conseil sont sur la

sellette. L'Ordre des ingénieurs devra remettre de l'ordre. Déjà, le projet de loi 1 du gouvernement Marois prévoit que l'Autorité des marchés financiers certifiera l'intégrité des entrepreneurs soumissionnaires. Les Québécois auront à voter le 3 novembre pour leurs élus municipaux. Mais la moitié des maires le sont, sans vote, par « acclamation », faute de concurrents. L'abstention est très forte : 35% de votants à Laval en 2009, 39% à Montréal. La création de partis locaux assez informés ne facilite pas la lisibilité politique. Les partis nationaux pourront-ils longtemps se tenir plus ou moins à l'écart des scrutins municipaux ?

Georges POIRIER

Trois candidats à la tête du Parti libéral du Québec



Le Parti libéral du Québec (PLQ) est à la recherche d'un nouveau chef. La démission de Jean Charest à la suite de sa défaite, en septembre dernier, face au Parti québécois de Pauline Marois avait laissé le poste vacant. Trois candidats, tous anciens ministres, sont en lice pour lui succéder. Le docteur Philippe Couillard, ancien ministre de la Santé, a axé sa campagne sur la laïcité, l'« identité nationale » et les relations avec le Canada. L'ex-ministre des Finances, Raymond Bachand s'est quant à lui démarqué par ses propositions en santé visant à réduire le temps d'attente des patients, très élevé. Pierre Moreau, qui a été ministre des Transports, met en avant sa loyauté au parti et son intégrité qui le rendraient, selon lui, plus apte à renouveler le PLQ.

Au Québec, les courses à la direction d'un parti politique sont toujours l'occasion de mener une campagne de recrutement de nouveaux membres. Les trois candidats à la succession de Jean Charest font face à un défi de taille : le PLQ qui comptait 200 000 membres en 1998, n'en a plus que 45 000. Cinq débats, dont un en anglais, se sont tenus de Rimouski à Gatineau devant 2000 partisans environ. Des assemblées sont prévues dans les 125 circonscriptions afin de choisir les 3000 délégués qui voteront au congrès prévu les 16-17 mars. La règle retenue : 24 délégués par circonscription, soit 12 hommes et 12 femmes, dont un tiers de 25 ans et moins.

Un hommage aux femmes politiques québécoises

Un monument en hommage aux femmes en politique a été inauguré en décembre à Québec près du Parlement, 50 ans après la nomination de la première femme ministre, Marie-Claire Kirkland. Le monument met en lumière la contribution de quatre pionnières, Idola Saint-Jean, Marie Lacoste-Gérin-Lajoie, Thérèse Casgrain qui ont milité pour le droit de vote et d'éligibilité des femmes ainsi que Marie-Claire Kirkland, première femme élue au Parlement de Québec. La Première ministre Pauline Marois, le président de l'Assemblée nationale Jacques Chagnon et les chefs des groupes d'opposition Jean-Marc Fournier et François Legault ont participé à l'inauguration.

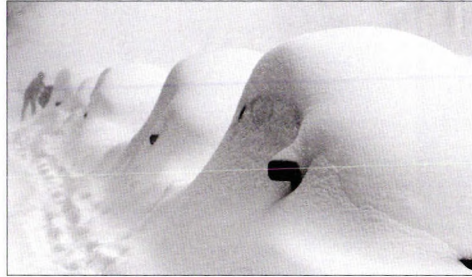


ANNE-MARIE GAUTHIER / CCNCQ

Tempête historique à Montréal : 45 cm de neige !

La neige est tombée sans arrêt de 6h30 à 16h30... Montréal a vécu le 27 décembre une tempête historique, on n'ose dire « du siècle » tant celui-ci est encore jeune. Mais la précédente « tempête du siècle » du 4 mars 1971 est battue : 43,2 cm ce jour-là contre 45 cm le 27 décembre dernier. C'est le record de neige en 24h qui est battu car, en 1971, il était tombé 57 cm du 3 au 5 mars. Selon Environnement Canada, la ville de Longueuil a même reçu 50 cm de neige le 27 décembre.

Dix jours pour déneiger les 10 000 km de voiries de Montréal en mobilisant 3 000 employés et 2 200 engins. Pour un coût estimé à 25 millions de dollars ! Plusieurs Français expatriés ont publié sur des blogs familiaux leurs photos. En voici un flori...neige.



GEORGES POIRIER

Les Inuit
MICHÈLE THERRIEN
Ed. Les Belles Lettres,
2012, 266 p.

Consacrés plutôt aux temps anciens, voici que les « Guides Belles Lettres des Civilisations » publient cet ouvrage qui fait un point complet sur les Inuit. L'universitaire française Michèle Therrien, professeur à l'Inalco, fut une guide appréciée du président Chirac en 1999 à Iqaluit.

Lors du lancement du livre à Paris en janvier, elle a souligné plusieurs spécificités du peuple inuit. L'adoption est une pratique extrêmement répandue. Les hommes, surtout ceux sans emploi et qui ne sont plus chasseurs, se sentent plus menacés que les femmes qui vont à l'école ou partent dans les métropoles. Ils accordent à l'imprévisibilité, en particulier de la nature, la place qui lui revient. Le passage du chamanisme au christianisme est une des raisons des difficultés actuelles.

Ce livre donne vraiment l'heure juste sur la vie et l'organisation des Inuit.

Babillard

La **ceinture de sécurité** est désormais en vigueur dans les nouveaux autocars Orléans Express, notamment sur le trajet Montréal-Québec. Orléans Express a été racheté par Keolis Canada. Capital de Keolis : 70% SNCF, 30% Caisse de dépôt et placement du Québec.

Après le printemps érablé, la **participation des jeunes** de 18 à 24 ans aux élections québécoises est passée de 36% en 2008 à 62% en septembre 2012.

Son tombeau est exposé à Kahnawake près de Montréal. **Kateri Tekakwitha** (1656-1680), surnommée « Lys des Mohawks », a été consacrée première sainte amérindienne fin octobre au Vatican, en

présence de la ministre québécoise aux Affaires autochtones Elizabeth Larouche et de 250 représentants de Kahnawake.

Le **parc national Tursujug** sera le plus grand du Québec (54 fois la superficie de l'île de Montréal) pour préserver la biodiversité sur la côte est de la baie d'Hudson. C'est le troisième parc national au Nunavik.

Gilbert Paquette, ancien ministre de René Lévesque, a été élu mi-janvier président du Conseil de la souveraineté, en remplacement de Gerald Larose.

La plongeuse **Emilie Heymans**, médaillée lors de quatre Jeux Olympiques consécu-

En quelques chiffres...

1 cent

Les Québécois disent souvent « un sou ». Cette pièce, dite « noire », va bientôt disparaître. La Monnaie royale canadienne a décidé de la retirer à partir du 4 février. La dernière pièce a été fabriquée en mai 2012 et 35 milliards ont été frappées en un siècle. Les transactions en espèces vont être arrondies mais pas les opérations par carte de crédit.



10 dollars

Le 1^{er} mai, le salaire minimum québécois va dépasser la barre des 10 dollars à 10,15 \$ (9,90 actuellement). Il passera de 8,55 à 8,75\$ pour les salariés à pourboire. Cela concerne plus de 350 000 personnes dont plus de 200 000 femmes.

100 dollars

Tel est désormais le montant annuel maximum qu'un électeur québécois pourra verser à un parti politique ou à un candidat indépendant, au lieu de 1000 \$ ces dernières années. En compensation, le financement public est augmenté, par abondement de 2,5 \$ pour chaque dollar collecté jusqu'à 20 000 dollars recueillis (1 \$ d'abondement au-delà).

1 milliard de dollars

Première dans le monde financier coopératif : la vente des nouvelles parts de capital de la Fédération des caisses Desjardins du Québec, émises en juin 2012, a atteint le cap du milliard de dollars.

tifs, a été nommée personnalité sportive de l'année 2012 au Québec.

Le **Manège militaire de Québec**, qui a brûlé en 2008, sera reconstruit et agrandi par le gouvernement canadien d'ici 2017. Il intégrera la façade d'origine qui a survécu à l'incendie.

La Société des **bingos** du Québec, filiale de Loto-Québec, a fêté ses 15 ans en novembre. Elle commercialise des produits de jeux collectifs, dont le Kinzo initié en 2010. En quinze ans, elle a distribué 135 millions de dollars à un millier d'organismes québécois à but non lucratif, titulaires d'une licence de bingo.

Pascal Bérubé, ministre québécois du

Député de Matane depuis 2007, Pascal Bérubé, 37 ans, est le nouveau ministre québécois du Tourisme. Il était de passage à Paris mi-décembre.



STÉVÉ DRAPÉAU.

Ancien stagiaire du CAPFQ (Comité d'action politique France-Québec), déjà venu plusieurs fois en France, Pascal Bérubé est aujourd'hui ministre du Tourisme du Québec.

Quel était le but de votre visite en France ?

C'est dans le cadre de mon voyage à Bruxelles, afin de souligner la présence de créateurs québécois à l'événement BÛL marquant la clôture des célébrations du 40^e anniversaire de la présence du Québec en Belgique, que j'ai décidé de me rendre aussi à Paris.

Sur le plan touristique, j'ai échangé avec mon homologue, M^{me} Sylvie Pinel, ministre de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme. J'ai réaffirmé que le Québec et la France peuvent profiter grandement des échanges d'expertise en tourisme et j'ai souligné les efforts de Tourisme Québec pour promouvoir la destination québécoise en France, notamment le déploiement de la nouvelle image de marque touristique « Québec Original » au cours de l'automne dans les cinémas de Paris. Les deux gouvernements coopèrent activement en vue de bonifier leur offre touristique respective. Une autre rencontre avec M. Roberto Romero, vice-président affaires internationales, Région Île-de-France, a porté sur les pistes de collaboration en matière de tourisme entre cette Région et Tourisme Québec. J'ai rencontré aussi des médias spécialisés en tourisme.

Je me suis également entretenu avec M. Pouria Amirshahi, député des Français de l'étranger, vice-président du Groupe d'amitié France-Québec, secrétaire national du PS à la Francophonie

ainsi qu'avec M. François-Xavier Carabelli, administrateur du Groupe d'amitié. Nous avons souligné l'importance de l'axe France-Québec pour la défense de la langue française et le resserrement des liens entre les parlementaires français et québécois.

J'ai enfin rencontré des personnes ayant participé, comme moi, à des stages du Comité d'action politique France-Québec, ce qui nous a permis d'échanger sur les enjeux politiques actuels en France et au Québec.

Tourisme Québec est désormais rattaché au ministère de l'Économie et des Finances. Quelle est l'importance économique du tourisme au Québec ?

Les recettes touristiques du Québec s'élevaient à près de 12,4 milliards de dollars en 2011, dont 2,2 milliards provenant de recettes internationales. Par la mise en œuvre de notre Plan de développement de l'industrie touristique, nous souhaitons augmenter les recettes touristiques de 7 milliards de dollars d'ici 2020 et accueillir 7 millions de visiteurs de plus. Le tourisme international, qui demeure le 4^e produit d'exportation du Québec, comptait pour 2,5 % du produit intérieur brut québécois en 2010.

Le tourisme occupe aussi une place primordiale dans l'économie des régions du Québec. En 2011, plus de 29 500 entreprises liées à des secteurs associés au tourisme œuvraient au Québec. Elles généraient près de 423 000 emplois, dont 141 000 emplois directs.

« Québec Original » succède à « Bonjour Québec ». Pourquoi cette nouvelle image de marque touristique du Québec ?

Nous avons trois objectifs au départ : communiquer une image claire, forte et attrayante du Québec, véhiculer une promesse de voyage unique et, finalement, séduire les clientèles internationales. Nous voulions aussi accroître le rayonnement international de la destination québécoise par l'utilisation d'une nouvelle image de marque forte et évocatrice et ainsi, nous démarquer davantage de la concurrence de plus en plus vive.

« Québec Original » présente le Québec à partir de trois éléments distinctifs : sa nature vivante et accessible, son caractère festif et créatif ainsi que sa culture francophone unique en Amérique du Nord, teintée de diverses influences.

Tourisme Québec a lancé, en novembre, un « guide des bonnes pratiques » pour « un tourisme de qualité ». Qu'en attendez-vous ?

L'approche vise à inculquer une culture de la qualité de l'accueil et des services touristiques auprès des entreprises touristiques québécoises. Plus spécifiquement, le guide « Vers un tourisme durable » et les outils de bonnes pratiques mis de l'avant en novembre visent à :

- démystifier l'approche qualité et le développement durable auprès des entreprises touristiques ;
- accompagner les entreprises touristiques dans une approche autonome et volontaire ;
- fournir des ressources et des outils pratiques utilisables par les entreprises touristiques de toute taille ;



MONTREAL : de mi-janvier à fin mars, un village de pêche blanche, avec trente abris chauffés dans le Vieux-Port. Nouveau aussi : les chiens de traîneaux dans le parc Jean-Drapeau sur l'île Sainte-Hélène.

Tourisme : « Nous aimons le monde ! »

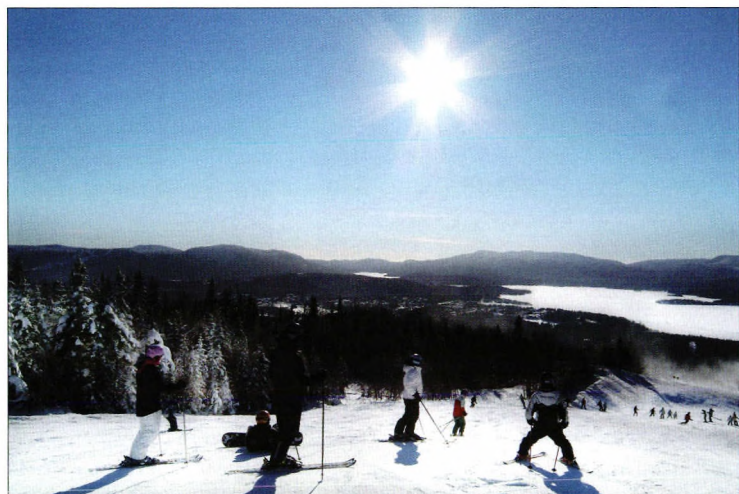
- faire participer les entreprises touristiques, leurs clients et leurs fournisseurs au développement durable de l'industrie touristique du Québec ;
- présenter des exemples de succès.

Vous êtes un élu de Gaspésie. Comment encourager les touristes à quitter les sentiers battus de l'industrie touristique et à découvrir les régions, notamment le Québec maritime ?

Les raisons sont nombreuses pour visiter les régions du Québec, elles ont tant à offrir aux visiteurs. Chacune d'elles a sa personnalité et propose de nombreux attraits, des activités et de magnifiques panoramas à découvrir.

Les parcs nationaux, il y en a 28 au Québec dont plusieurs dans le Québec maritime, sont de véritables domaines préservés qui résument à eux seuls la géographie multiple du territoire québécois. On peut y proposer de très nombreuses activités (kayak, canot, randonnée, pêche, baignade, découverte de la faune et de la flore, etc.). Exemples :

- le parc national de Miguasha (Gaspésie) est un site fossilifère remarquable, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco ;
- le parc national de la Gaspésie compte de nombreux sommets de plus de 1000 m où peuvent être observés orignaux et caribous. Il forme avec les réserves fauniques voisines de Matane et des Chic-Chocs un prodigieux domaine où se pratiquent, été comme hiver, plusieurs activités d'aventure ;
- le parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé offre un riche patrimoine historique, un passé géologique surprenant, une flore et une faune singulières dont sa colonie de Fous de Bassan mondialement connue ;
- le parc national du Bic (Bas-Saint-Laurent), sur le bord du fleuve, abrite des



SAINT-DONAT : le centre de ski familial du Mont Garceau, le plus haut sommet de Lanaudière, bordé par le grand lac Archambault.

milliers d'oiseaux marins, dont l'eider à duvet, et des plantes rares qui fleurissent sur les caps rocheux. Il est aussi possible d'y observer près du rivage des phoques se prélasser au soleil ;

- l'île d'Anticosti, presque aussi vaste que la Corse, est le royaume du cerf de Virginie : on en dénombre jusqu'à 20 par km² ! De nombreux navires se sont échoués sur les récifs de cette île rebelle qui possède un remarquable parc national préservant des sites naturels (falaises, canyons, grottes, chutes et rivières) grandioses et méconnus.

Comme les autotours et circuits sont fort prisés des touristes, le Québec Maritime demeure une destination incontournable. Plusieurs routes panoramiques y mènent, notamment La Route des Baleines (Côte-Nord). Treize espèces de cétacés prennent leurs aises dans les parages selon les périodes de migration. La Route des Navigateurs au Bas-Saint-Laurent dévoile son histoire à chaque tournant avec ses demeures ancestrales et des installations qui témoignent de la vie des pêcheurs et des

navigateurs sur plus de trois siècles.

Autres raisons de visiter le Québec Maritime : l'accueil chaleureux des gens ; la rencontre avec les Premières Nations ; la pêche au saumon ; la dégustation de produits de la mer ; la participation à des festivals et événements originaux (Concours de châteaux de sable aux Îles-de-la-Madeleine, Festival de la Chanson de Petite-Vallée, etc.).

Plus de 300 000 touristes français viennent chaque année au Québec. Plusieurs millions de Français ont donc déjà fait une « grande visite » au Québec. Mais après ? Comment les inciter à revenir ?

Le Québec est un territoire vaste qui équivaut à trois fois la superficie de la France, avec 22 régions touristiques bien distinctes qui offrent leurs expériences uniques, leurs accents, en plus de nos quatre saisons bien marquées qui offrent quant à elles une variété de produits. Mais je crois que les trois piliers de notre marque « Québec Original » illustrent parfaitement bien ce qui pourrait inciter nos cousins français à revenir chez nous :

- la nature, notre nature si vaste, si proche et si accessible, tant en ville qu'en région ;
- notre culture faite de diversité qui s'exprime à travers notre créativité, notre architecture, notre gastronomie, nos arts, nos festivals et nos événements ;
- et finalement, nous, les gens, les Québécoises et les Québécois : authentiques, accueillants, souriants ! Nous aimons le monde !

Propos recueillis par
Georges POIRIER



NATASHQUAN : au bout de la route 138, balade en motoneige sur la presqu'île menant aux « Galets », anciennes baraques de pêche dont certaines ont 150 ans et qui sont aujourd'hui classées.



PHOTOS GEORGES POIRIER.



NUTASHKUAN (Pointe-Parent) : Julienne Malec, octogénaire, a eu 14 enfants, souvent nés dans le bois. « *Je suis allée à l'hôpital seulement deux fois* ». L'une de ses filles, Marie-Paule Malec, diplômée de l'Université de Chicoutimi, est coordonnatrice sport et loisir au conseil des Innus Nutashkuan. Au

centre, elle « *boucane* » le saumon sous le tipi près du chalet de famille au bord du fleuve. A droite, elle montre dans une tourbière, un petit fruit sauvage, la chicoutai (nom innu de cette baie, appelée aussi plaquebière ou mûre des marais).

A la rencontre des Innus

C'est un voyage au Québec hors du commun qui a été réalisé du 6 au 21 juillet dernier par l'Association Franche-Comté-Québec. En effet, il n'était pas évident d'emmener vingt-quatre personnes tout au bout de la route de la Côte-Nord, jusqu'à Natashquan, le village de Gilles Vigneault. D'autant plus qu'il y avait encore un petit tour sur l'île d'Anticosti, superbe réserve naturelle où les cerfs de Virginie viennent, en toute confiance, brouter l'herbe au bord du St Laurent dont le golfe, à ce niveau, prend des allures d'océan.

Peu d'infrastructures touristiques dans cette partie du Québec demeurée encore à l'écart du grand tourisme : c'était donc une sorte de pari que se lançait Franche-Comté-Québec en organisant, d'un bout à l'autre, ce circuit. Pari tenu et gagné : la réussite fut totale et ces vingt-quatre « chanceux » sont revenus avec des images plein la tête. Celles de la beauté sauvage des paysages de forêts, de tourbières et de côtes où le vent s'est fait sculpteur de roches gigantesques ; celles des accueils chaleureux d'une population étonnée de voir ces Fran-

çais venus si loin pour les rencontrer.

Car c'est cela que voulaient chacun des participants : outre cette nature grandiose à découvrir, ils voulaient rencontrer les gens de ces contrées lointaines, échanger sur leur vie et leur culture. La plupart, pourtant, avaient déjà séjourné au Québec, voyagé au travers de la Belle Province mais tous, membres de France-Québec (quatre autres associations régionales étaient représentées par neuf personnes), voulaient aller plus loin dans cette découverte du pays. Et ils ne furent pas déçus : c'est un autre visage du Québec qui leur est apparu tout au long de cette route 138, dite « route des baleines ».

Des baleines, des phoques, certes ils en ont vu, mais un peuple vivant en étroite communion avec la nature, bravant son hostilité et toutes ses saisons, tirant d'elle leurs principales ressources, cela aussi ils l'ont intégré pleinement. Reçus au sein de communautés innues, pas en touristes voyeurs mais en amis, ils ont goûté à l'authenticité en même temps qu'ils goûtaient aux ragôts de castor, d'outardes ou d'orignal, et à la banique, cuite pour eux sous les pierres et la braise. Et le saumon boucané, pêché tout exprès pour ces voyageurs d'un autre monde qu'ils étaient, quelle



Le groupe, devant l'église de Mingan avec des femmes Innues.

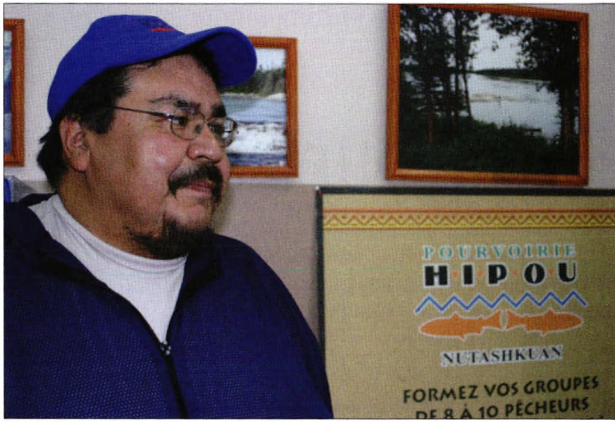
savoir il avait, partagé dans une forêt au bord d'une rivière aux remous impétueux, dans une amitié où tombaient les barrières des races, des cultures et des préjugés !

Des moments intenses, inoubliables, il y en eut beaucoup. Que d'attentions ont été réservées à ces Français tout au long de ce parcours en terre de Minganie ! Il faut dire qu'une agence extraordinaire, toute jeune, a veillé à donner une âme à ce séjour : Voyages Costes, une coopérative de solidarité en tourisme équitable, a su créer un réseau d'intervenants remarquables. Et, pour ce groupe, un peu « pionnier en tourisme », c'est un guide idéal qu'elle avait délégué pour l'accompagner : ayant une connaissance parfaite du terrain et du milieu, une délicatesse et gentillesse à toute épreuve, ce Jacques Lachance fut véritablement leur chance ; un humaniste qui a su enchanter leur voyage !



Jacques Lachance et Gisèle Tuailon.

Gisèle TUAILLON



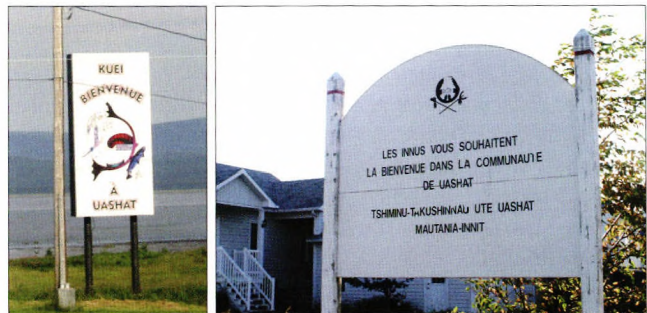
NUTASHKUAN (Pointe-Parent) : Jean Nestokocho dirige la pourvoirie Hipou avec son « plan américain » et son « plan européen ». Il reçoit des pêcheurs belges depuis 17 ans. De bonnes prises ? « C'est toujours le saumon qui décide, il faut le déjouer ». Il est aussi vice-président de Voyages Coste.



EKUANTSHIT (Mingan) : L'église Saint-Georges de Mingan, construite en 1918, a été restaurée en 1971, sous l'inspiration d'un oblat gaspésien, en style indien avec l'aide bénévole de la communauté. Le chemin de croix est peint sur peau étirée. Le pupitre est une corne de caribou. A côté, le cimetière innu.



PESSAMIT (Betsiamites) : Gilbert Hervieux, surnom innu « Wabush », a longtemps chassé avec son père. Il a travaillé à la réinsertion de jeunes innus en décrochage scolaire. Fier de sa culture, il est guide « au pays des innus » dans la zone nature au Jardin des glaciers de Baie-Comeau.



UASHAT (Sept-Îles) : Accolée à la ville, la « vieille réserve » (la première accordée en 1906) s'est dotée de nombreux services, dont un grand centre d'achat (avec son totem commercial), un journal mensuel *Innuvelle*... Il y a plusieurs équipements communautaires et une cinquantaine d'entreprises.



Parmi les onze nations autochtones du Québec, les Innus, appelés « Montagnais » par Champlain, forment l'une des trois grandes : un peu plus de 17 000 personnes, comme les Cris et les Mohawks, mais seulement 12000 vivent dans des « réserves ». La nation innue est dispersée en neuf villages, sept sur la Côte-Nord, un au Lac-Saint-Jean et un près de Schefferville. Ces communautés sont très différentes par leur taille (de 300 à 3000 personnes) ou par leur développement socio-économique. Nutashkuan est au bout de la route 138, Uashat est quasiment un quartier de Sept-Îles. Des radios communautaires, un institut culturel, le musée Shaputuan et le musée amérindien de Mashteuiatsh participent à la diffusion de la culture innue.



Peu d'ouvrages offrent une synthèse suffisamment complète pour bien connaître et comprendre le Québec d'hier et d'aujourd'hui. En voici deux, récemment parus.

Le Québec d'hier et d'aujourd'hui

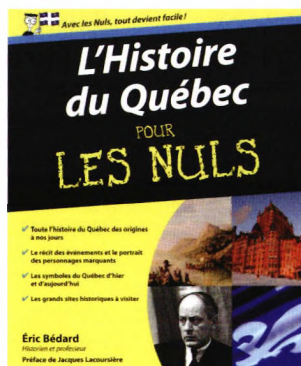
L'Histoire du Québec pour les nuls

ERIC BÉDARD

First, 2012, 384 pages, 22,95 euros.

Mi-novembre a été lancée à Montréal *L'Histoire du Québec pour les nuls*, au siège de la Fondation Lionel-Groulx, en présence de plusieurs personnalités. « *J'explique moins que je raconte*, explique l'auteur, Éric Bédard, historien et professeur d'histoire à la Télé-université. *Pour interpréter l'histoire, encore faut-il en connaître sa chronologie la plus élémentaire, ses événements les plus significatifs. Je tente ici une synthèse des faits les plus marquants de l'histoire du Québec.* »

Préfacé par un passeur de mémoire, Jacques Lacoursière, l'ouvrage d'Eric Bédard, fruit de plusieurs années de recherches, d'enseignements et de réflexions, rappelle l'aventure complète en terre d'Amérique de ceux qui deviennent des Québécois, depuis les premières explorations au 16^e siècle jusqu'au gouvernement du Parti québécois élu le 4 septembre 2012. Continuellement, il sollicite la curiosité au moyen d'encadrés disséminés à travers le texte et d'icônes placés en marge.

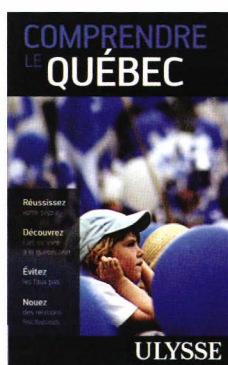


Eric Bédard présente les faits et gestes des Québécois sur une période de plus de quatre siècles en 25 chapitres regroupés en six grandes parties. La première, celle de la Nouvelle-France, prend fin en 1754, avec le début de la guerre de la Conquête plutôt qu'avec la cession du Canada à la Grande-Bretagne. Suivent deux autres parties qui nous entretiennent de résilience (1754-1867) et de survivance (1867-1939). La quatrième partie, correspondant à la Révolution tranquille, est réintitulée « *Reconquête tranquille* ». Elle débute en 1939, avec l'arrivée au pouvoir du parti libéral d'Adélard Godbout, plu-

tôt qu'au tournant des années 1960. Elle laisse place à une cinquième période, coiffée de l'expression « *Province ou un pays ?* », commençant en 1967 et marquée par la montée du projet souverainiste de même que par des visions différentes sur l'État-providence. L'historien ajoute une sixième partie, présentant des personnages, des symboles et des sites phares avec lesquels les Québécois s'identifient d'une façon marquée.

Cette synthèse d'Eric Bédard constitue un ouvrage marquant. Tous y trouveront leur compte, historiens comme grand public : des passages pourront donner lieu à des découvertes, celles de faits et gestes qui avaient échappé à l'attention; d'autres conduiront à des redécouvertes, résultant de liens entre deux événements passés jusque-là inaperçus. Même les intéressés à la relation franco-québécoise ne resteront pas sur leur faim : si la première partie de l'ouvrage présente une aventure partagée de part et d'autre de l'Atlantique, les divisions suivantes n'entrouvrent pas moins la porte à l'occasion sur une France qui ne manque pas d'être présente.

Gilles DURAND



Comprendre le Québec

LUDOVIC HIRTZMANN

Ed. Ulysse,

2012,

112 pages,

14,99 euros.

Voici un petit livre destiné à tous. « *Aux touristes qui veulent manger une poutine sans rougir ; aux immigrants qui veulent mieux comprendre leur nouvel eldorado ; à ceux qui connaissent le Québec et veulent en savoir plus ; aux organisateurs d'échanges culturels et humanitaires ; aux gens d'affaires, aux investisseurs, aux importateurs ; aux étrangers qui sont en contact avec des Québécois ; aux voyageurs curieux* ». Personne n'est oublié et ce n'est pas de la

« com » intéressée. Effectivement, ce petit livre sera utile à tous. Quasiment indispensable. C'est une synthèse précise et juste des us et coutumes du Québec.

L'auteur est un journaliste franco-québécois. Depuis vingt ans qu'il s'est ancré à Montréal, Ludovic Hirtzmann s'intéresse au quotidien des Québécois. Il a publié plusieurs livres pratiques, fort judicieux, pour les candidats à l'émigration. Il collabore à plusieurs médias du Québec et il est un précieux correspondant pour de grands titres francophones (*Le Figaro* en France, *Le Soir* en Belgique, *Le Temps* en Suisse...).

Le regard aguerri de Ludovic Hirtzmann saisit « *les subtilités d'une société bien plus complexe qu'il n'y paraît* ». Il n'hésite pas à parler de « *pays de contraste* » certes mais aussi « *de faux semblants* ». Avis à tous : les Québécois « *n'ont de cousins que le nom...* » ; ce sont de « *lointaines connaissances* » Raison de plus pour ne point faire d'erreur dans l'approche du Québec ni

véhiculer quelques malentendus.

Bref, en peu de pages, ce vrai guide sur l'art de vivre au Québec et à la québécoise donne à voir au-delà des clichés. Tout est dit et finement analysé sur l'histoire, la politique, la religion, la culture, l'éducation, la santé, les transports, les sports, les choses de la vie, l'économie, la culture du travail, le tourisme... Ce qu'il faut savoir est bien présenté, augmenté d'explications, de mises en contexte et en garde fort appréciables pour tout visiteur. De plus ce tableau complet de la société québécoise est illustré, ça et là, d'extraits d'articles que Ludovic Hirtzmann a publiés ces dernières années : « *vivre avec la neige, c'est possible* » ; « *conciliation travail-études : l'exemple québécois* » ; « *Montréal est hockey* » ; « *le rêve américain est au Québec* » ; « *gérer la diversité ethnique* », etc. Enfin une courte bibliographique conseille *France-Québec Mag* ! Un bon guide à conseiller !

G.P.

Québec, « Davos des coopératives »

L'Année internationale des coopératives a été ponctuée par un sommet mondial à Québec. Le Mouvement Desjardins est le porte-drapeau québécois de l'économie sociale et solidaire.

C'est auréolée du succès du premier sommet international des coopératives, qui s'est tenu à Québec, en octobre dernier, que Monique Leroux, présidente du Mouvement Desjardins, a effectué une tournée européenne en novembre. Le Sommet de Québec, qui ambitionne de devenir le « Davos des coopératives », a clos l'Année internationale des coopératives. Réunissant près de 2 800 participants en provenance de 91 pays, cet événement aura permis de souligner l'importance croissante¹ du modèle coopératif sur la scène économique mondiale.

« Il est d'autant plus précieux que la crise financière a montré les limites du système traditionnel, estime Monique Leroux. On voit bien que les Etats ont de moins en moins de moyens et, même s'il est efficace, le secteur public ne peut pas tout faire. Quant aux grandes entreprises cotées, elles sont dans une logique de profit qui ne leur permet pas de répondre à tous les besoins. Il faut donc travailler pour une économie plurielle dans laquelle les coopératives et les mutuelles ont toute leur place : elles représentent un secteur créateur d'emplois, avec des entreprises aux durées de vie plus longues et à la résilience plus grande ».

Les coopératives pèsent 8 à 12% de l'économie québécoise

Monique Leroux parle en connaissance de cause. Au Québec, le Mouvement Desjardins est le principal partenaire financier de l'économie sociale et solidaire. Son encours dans ce domaine au Canada atteint 2 milliards de dollars. Au Québec, Desjardins participe à plusieurs fonds destinés à soutenir les entreprises coopératives, qui pèsent 8 à 12% de l'économie dans la Belle Province. Ces entreprises sont présentes de longue date dans l'agro-alimentaire, la distribution, l'assurance, mais se développent aussi dans les services à la personne (habitat, santé, etc...). Qui sait que le plus gros producteur et exportateur de sirop d'érable au Québec est une coopérative, Citadelle ?

« Le modèle coopératif et mutualiste est avant tout un modèle collectif, avec une gouvernance démocratique et une perspective de long terme, explique Monique Leroux. C'est ce qui fait la valeur du mo-

dèle ». Plusieurs études, révélées lors du sommet, ont démontré l'étonnante résistance des coopératives et leur efficacité. Ainsi, selon McKinsey, la durée de vie moyenne d'une entreprise cotée est de 18 ans, alors qu'elle atteint plusieurs décennies pour les coopératives. Le Mouvement Desjardins a fêté son centenaire en l'an 2000 ! Les coopératives se révèlent aussi être un bon outil pour aider des salariés à racheter leur entreprise quand se pose un problème de transmission.

Nouveau rendez-vous en 2014

« Toutes les coopératives sont nées d'une innovation en réponse à un besoin, elles ont toutes un ancrage local et leur défi est de se projeter à l'international », assure Monique Leroux. C'était d'ailleurs l'un des objectifs du sommet de Québec. Un défi que le Mouvement Desjardins a su relever. Voilà quarante ans déjà que l'entreprise a développé une action de conseil au développement de réseaux de coopératives financières dans les pays émergents, de l'Amérique latine à l'Afrique en passant par l'Asie.

Autre initiative, en 2011, elle a ouvert un bureau à Paris pour aider les entreprises canadiennes à s'implanter sur le marché européen et français. Monique Leroux a



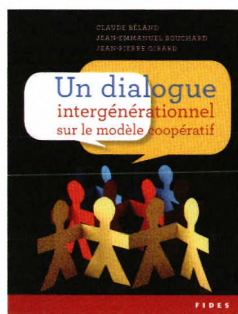
Monique Leroux, présidente du Mouvement Desjardins à la Délégation générale du Québec à Paris.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

profité de sa venue dans la capitale française, en novembre, pour intervenir aux 4^e rencontres de finance France-Québec et vanter le modèle coopératif, y compris dans son secteur. Elle en a profité pour donner rendez-vous en 2014, pour le 2^e sommet des coopératives.

Valérie LION

1- Il y aurait, selon Monique Leroux, un million de coopératives dans le monde, rejoignant plus d'un milliard de personnes et procurant un emploi à plus de 100 millions de salariés.



Un dialogue intergénérationnel sur le modèle coopératif

CLAUDE BÉLAND, JEAN-EMMANUEL BOUCHARD, JEAN-PIERRE GIRARD

Fides, 2012, 162 p.

Ce petit livre est une longue et stimulante discussion entre trois acteurs du coopératisme québécois : Claude Béland qui présida le Mouvement Desjardins durant treize ans, Jean-Pierre Girard qui dirigea la Confédération québécoise des coopératives d'habitation, Jean-Emmanuel

Bouchard actuel président étudiant de la Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire. Trois générations qui partagent le même intérêt pour le modèle coopératif. Celui-ci démontre une grande souplesse quant aux besoins et il est « porteur d'avenir ». Claude Béland constate, avec regret d'ailleurs, que ce modèle coopératif n'est guère enseigné dans les écoles de gestion. Pourtant « les coopératives visent à assurer le contrôle des gens sur leur destin. Après tout, l'économie doit être au service des gens et non l'inverse ». Ce livre est aussi truffé de nombreux exemples de coopératives à l'avant-garde de l'innovation.

Alexandre Poulin : « Du pur bonheur ! »

Le chanteur québécois Alexandre Poulin, auteur-compositeur-interprète, avait été retenu cet automne pour la tournée artistique de France-Québec. Il a donné son récital dans une vingtaine de villes. « La tournée France-Québec a été pour moi une expérience magnifique, dit-il. Voyager en semant mes chansons est déjà un privilège ; mais croiser sur la route des gens amoureux de mon pays et qui me le font voir comme je ne l'ai jamais regardé, ça, c'est du pur bonheur ! ». Ce fut également un grand bonheur pour ses auditeurs et pour tous ceux qui l'ont rencontré. Voici ce qu'a ressenti l'équipe de Pays-Nantais-Québec : « Alexandre, ancien professeur de français nous a présenté ses chansons, souvent autobiographiques comme il l'explique si bien durant les intermèdes. Sa manière de manier les mots est pleine de sensibilité et très personnelle. Dès qu'il prend sa guitare et nous conte ses chansons, nous sommes alors attentifs, avides de connaître la suite, plus un bruit

ne se fait alors entendre dans le public. Pour la petite histoire, une bonne partie du public le connaissait déjà puisqu'un professeur de philosophie d'un lycée nantais faisait étudier Alexandre à ses élèves. Ce sont d'ailleurs ces mêmes élèves de terminale qui ont appris à leur professeur la venue d'Alexandre à Nantes. Tous sont venus l'applaudir. Alexandre, très disponible est resté plus d'une heure avec son public à la fin du concert et s'est prêté avec plaisir au jeu des dédicaces et des photos. »



MÉLINA LAPEYRE



A la sauce Jorane

On avait découvert cette Québécoise il y a une dizaine d'années, en violoncelliste surdouée, amenant son instrument dans des chemins inhabituels plus proches des musiques actuelles que de la musique classique. Même si elle aime toujours les improvisations vocales en duo avec son instrument, on la retrouve aussi en chanteuse, plus soumise à des textes qu'elle a su choisir avec soin : un poème de René Char, des reprises de Diane Dufresne et d'Indochine, avec un *J'ai demandé à la lune*, tout en suspension, à tomber par terre... Jorane vaut le détour.

Michel TROADEC

Album sorti en novembre. Le 2 avril en concert à l'Européen à Paris.

Robert Charlebois « forcément chaleureux »



GEORGES POIRIER

Robert Charlebois en France c'est toujours un événement et des salles pleines. Cet automne, il a joué à guichets fermés à l'Européen à Paris. « Des retrouvailles forcément chaleureuses », écrit un journaliste québécois. Beaucoup d'amis étaient présents. De gauche à droite : Véronique son épouse, Julien Clerc, Marie-Jo Thério, Robert Charlebois, Luc Plamondon, David Mc Neil.

Le Vent du Nord, primé en France

Belle reconnaissance pour ce groupe de musique traditionnelle du Québec. Le Vent du Nord, formation créée en 2002, s'est vu décerner cet automne le Grand prix de l'Académie Charles Cros dans la catégorie des musiques du monde. Une première dans cette catégorie. Antérieurement de grands artistes québécois ont été primés dans les catégories chanson ou musique classique.



Fabiola Toupin et Fred Pellerin réunis



GEORGES POIRIER

Heureux spectateurs de Château-Gontier (Mayenne) qui ont vu et entendu le même soir Fabiola Toupin et Fred Pellerin, natifs tous deux de la région de Trois-Rivières. La chanteuse devrait revenir en France, sans doute avec un spectacle sur Piaf, décédée voici 50 ans. Le conteur, lui, revient mi-mars dans quelques villes et s'installera du 5 au 30 juin au Théâtre de l'Atelier à Paris.

Michel Côté doublement félicité

Directeur général du Musée de la Civilisation à Québec, Michel Côté fut durant dix ans à la tête du Muséum d'histoire naturelle de Lyon et vient de rejoindre le comité d'orientation du Musée de l'Homme de Paris. Il a été nommé officier de l'Ordre des Arts et Lettres de France par le consul général à Québec, Nicolas Chibaëff, et il a reçu le prix Samuel de Champlain 2012 à Paris.



Maka Kotto à l'Assemblée nationale française

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.



Michel Robitaille, Maka Kotto et Patrick Bloche.

en tapant « *Maka Kotto, Patrick Bloche* » sur Google).

Maka Kotto, qui « *a pris pays et compagnie au Québec* », aime à dire : « *J'ai mes racines au Cameroun, j'ai donné mes premières fleurs en France et porté mes fruits au Québec* ». A 17 ans, il vint à Paris, fit des études de droit

Pour la première fois, un ministre québécois a été auditionné par une commission du Palais-Bourbon. Maka Kotto, ministre de la Culture du gouvernement Marois, s'est exprimé en novembre devant la commission des affaires culturelles que préside Patrick Bloche, un bon connaisseur du Québec. Une heure de dialogue avec des députés français de tous bords sur « *la culture, élément central de l'identité québécoise* », sur l'alliance France-Québec pour la diversité culturelle, TV5, le futur accord de libre-échange Canada-Union européenne, la numérisation, la langue française... (compte-rendu complet sur le site de l'Assemblée nationale

puis à Sciences-Po Bordeaux avant de suivre le Cours Florent. Premier rôle avec Michel Blanc dans *Marche à l'ombre* en 1984. Il joue aussi dans une adaptation d'un roman de Dany Lafférière qui lui fait découvrir le Québec. Citoyen canadien en 1996, le comédien Maka Kotto devient député du Bloc québécois puis du PQ et maintenant ministre...

A Paris, il a aussi rencontré son homologue Aurélie Filippetti, déjeuné avec la présidente de la Commission de la culture du Sénat Marie-Christine Blandin, discuté avec le président de l'Institut français Xavier Darcos et participé à l'ouverture de *Cinéma du Québec à Paris* (page 19).



Pars, Ntangu !

AURÉLIE RESCH

Ed. David, 190 p.

Un jeune garçon enrôlé comme enfant-soldat au Sierra Leone. La quête errante et poignante de sa mère dans une Afrique meurtrière où un médecin humanitaire montréalaise et un major canadien des Casques Bleus font plus que leur devoir. Des femmes et des hommes attachants dont les destins se croisent. Un roman-documentaire bouleversant, nourri de choses vues, séquencé comme un film. Comment rester indifférent ?

D'Aix-en-Provence à Toronto, Aurélie Resch construit des ponts entre les peuples. Ecrivaine, cinéaste et journaliste, elle livre un roman, imprimé au Québec, qui vous saisit jusqu'à la fin. Un

Babillard

Disparition fin janvier à Montréal du réalisateur télé et du metteur en scène **Jean Faucher** à 88 ans. Né en France, il avait émigré au Québec en 1951 avec sa jeune femme Françoise qui devint une grande comédienne québécoise.

Le Cirque du Soleil a annoncé mi-janvier, la suppression de 400 emplois, surtout à son siège de Montréal. La troupe fondée en 1984, devenue multinationale, compte 5000 salariés dont 1000 à Montréal.

Boréal va publier en mai quatre beaux livres sur les premiers écrits de **Gilles Vigneault** : deux de chansons, un de poèmes oubliés et un de contes.

Quatre **diplômés** de l'École nationale du cirque de Montréal ont été médaillés en janvier à Paris au Festival mondial du cirque de demain.

Djemila Benhabib est cette année la marraine du festival Méli'Môme de Reims (22 mars-8 avril). Six compagnies québécoises de théâtre jeune public sont annoncées, et trois iront ensuite au festival Petits et Grands de Nantes (10-14 avril).

A l'agenda

Isabelle Boulay

6 mars : Chartres (28)
12 mars : Châteauneuf-sur-Isère (26)
14 mars : Le Grau-du-Roi (30)
16 mars : Genlis (21)
28 mars : Lille (59)
29-30 mars : L'Alhambra, Paris (10^e)
6 avril : Bordeaux (33)

Cœur de Pirate

5 avril : Mulhouse (68)
6 avril : Vandœuvre-lès-Nancy (54)
9 avril : Hérouville-Saint-Clair (14)
11 avril : Bordeaux (33)
15 avril : Lille (59)
16 avril : Caluire-et-Cuire (69)
18 avril : Muret (31)
19 avril : Salle Gaveau, Paris (8^e)
21 avril : Rennes (35)

Isabeau et les Chercheurs d'Or

19 mars : Poissy (78)
22 mars : Lisieux (14)
23 mars : Solesmes (59)

Lynda Lemay

20-21 mars : Aix-en-Provence (13)
22 mars : La Grande Motte (34)
23 mars : Hyères (83)
25 mars : Nice (06)
27 mars : Grenoble (38)

Le trio The Lost Fingers

2 mars : Paris (12^e)
3 mars : Dijon (21)
7 mars : Niort (79)
8 mars : Marseille (13)
12 mars : Toulouse (31)
13 mars : Montpellier (34)

Jeux de cartes I : Pique de Robert Lepage

19 mars au 14 avril à l'Odéon Ateliers Berthier, Paris (17^e)

Seuls de Wajdi Mouawad

19 au 29 mars, Chaillot, Paris (16^e)

Concours de slam
Vive la parole libre !
2e édition

Finale nationale animée par
David Goudreault
champion mondial de slam

Gagnez un vol pour le
Québec !

Règlement du concours : www.francequebec.fr/slam Finale nationale le vendredi 19 avril 2013
Au Sentier des Halles 50, rue d'Aboukir
Paris 75002 à 20 h
Billets en vente à la FNAC et sur place

Le prix littéraire France-Québec pour Jocelyne Saucier

Le Prix littéraire France-Québec 2012 est attribué, fin octobre, à l'Abitibiennne Jocelyne Saucier pour son roman *Il pleuvait des oiseaux*, publié au Québec aux Éditions XYZ. Accompagné d'une bourse de 5000 €, le Prix littéraire France-Québec sera remis fin mars par le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille, lors d'une cérémonie officielle. La lauréate effectuera ensuite une tournée organisée à travers la France par le réseau de l'Association France-Québec.

«Ce prix est une grande joie, a déclaré la lauréate. Je suis ravie que mon roman ait traversé l'imaginaire de lecteurs français et qu'ils aient trouvé à s'en nourrir». Le roman *Il pleuvait des oiseaux* a également valu à Jocelyne Saucier plusieurs prix : le Prix des cinq continents de la francophonie, le Prix littéraire des collégiens et le Prix Ringuet décerné par l'Académie des lettres du Québec.

Ce sont les lecteurs des associations régionales de France-Québec qui décernent le Prix littéraire France-Québec à un des

trois finalistes sélectionnés par un jury et des comités de lecture formés de professionnels et de membres de l'Association. Cette année, plus de 600 lecteurs répartis dans 39 associations régionales ont pris part au choix du lauréat. En plus de *Il pleuvait des oiseaux*, deux autres romans étaient en lice : *La main d'Iman* de Ryad Assani-Razaki (L'Hexagone) et *Voyage léger* de Mélissa Verreault (La Peuplade). Le Prix littéraire France-Québec est une initiative de l'Association France-Québec, soutenue par la Délégation générale du Québec à Paris, le ministère des Relations internationales, de la Francophonie et du Commerce extérieur, le ministère de la Culture et des Communications, l'Association internationale des études québécoises et le Consulat général de France à Québec. Son objectif est de contribuer à la promotion en France des récits de fiction publiés au Québec et de favoriser la rencontre et les échanges entre les auteurs québécois et les lecteurs français. Plus de renseignements sont disponibles sur le



Jocelyne Saucier fait la « une » cet hiver de la revue de l'actualité littéraire au Québec, *Lettres québécoises*.

site de l'Association, à l'adresse suivante : www.francequebec.fr/prix-litteraire.



Il pleuvait des oiseaux

JOCELYNE SAUCIER

Montréal, XYZ, 2011, 179 p.

Inspirée par les grands espaces, la romancière, qui vit en Abitibi à quelques 700 km de Montréal, a choisi de situer son roman au fin fond d'une forêt, où quelques personnages, loin de toute civilisation, vivent en harmonie avec la nature. Ce sont des hommes

âgés, des marginaux qui se veulent libres et savent qu'ils peuvent choisir de mourir quand ils le décideront.

Cette vie paisible est bousculée par l'arrivée de deux femmes. Une photographe venue enquêter sur un certain Boychuck, rescapé des

Grands feux qui ont ravagé le Nord de l'Ontario entre 1910 et 1920, mais qui vient tout juste de mourir quand elle arrive. Et une vieille dame, amenée par un cultivateur qui fait le lien entre ces hommes. L'histoire va faire alterner deux rythmes ; celui du récit historique, intensément dramatique des Grands feux et celui étonnamment léger de ces destinées qui se croisent autour d'un amour inespéré.

C'est avec une plume souvent poétique et qui évite tout pathos que Jocelyne Saucier « raconte » son histoire car on sent chez elle, un plaisir évident de conter. Auquel s'ajoute le souci de porter témoignage sur une page d'histoire. Aucun doute, l'objectif est atteint et le lecteur aura un grand moment de plaisir avec ce roman qui a su se mériter de nombreux prix.

Yannick RESCH

Aventuriers et sédentaires. Parcours du roman québécois

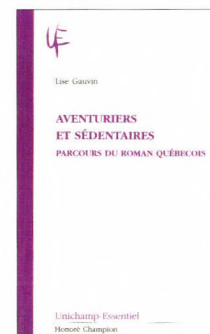
LISE GAUVIN

Paris, Honoré Champion, 2012. 242p.

Dans cet essai, rédigé dans un style concis et avec un souci pédagogique, l'essayiste québécoise reprend et rassemble les sujets développés dans ses ouvrages antérieurs, sur les variations et l'imaginaire de la langue, l'évolution du roman au Québec, les thèmes qui en marquent la spécificité, tout en soulignant que la littérature québécoise partage avec les autres littératures francophones certaines caractéristiques, notamment une

intranquillité et une surconscience linguistique (p.16).

Après avoir rappelé dans l'introduction les difficultés à définir la littérature francophone et fait un bref historique de celle du Québec, l'auteur évoque en sept chapitres, des problématiques récurrentes comme celle de la langue, du romancier et de ses doubles, du double pôle de l'imaginaire collectif, de la place de la ville, mais aussi du voyage, de l'écriture des femmes et enfin, à partir des années 1980, de l'apparition d'une écriture dite migrante. Une bibliographie sélective et bien actualisée sur la littérature, la langue et le roman vient clore cet ouvrage qui



peut servir utilement de guide à tous ceux qui ne connaissent pas ou connaissent mal la littérature québécoise.

Y.R.

La Bibliothèque Gaston-Miron à la Sorbonne Nouvelle

La Bibliothèque Gaston-Miron a déménagé hors de la Délégation générale du Québec pour être installée à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris III, ce qui permettra de conserver intégralement son fonds, constitué de quelques 17 000

livres et périodiques sur le Québec. Stéphanie Grenier, une bibliothécaire spécialisée en documentation québécoise en assure la gestion.

L'éventualité que la BGM disparaisse, faute de financement adéquat, avait causé un certain émoi de part et d'autre de l'Atlantique. Plusieurs voix s'étaient



GAÉTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.

BIBLIOTHÈQUE GASTON MIRON
bom
ÉTUDES QUÉBÉCOISES

élevées pour assurer la préservation du seul centre de documentation québécois

à l'étranger. Une pétition avait même été lancée en avril 2011 (*FQM* n° 155) et avait recueilli un millier de signatures.

Ce déménagement de la BGM devrait favoriser une plus grande accessibilité aux ouvrages québécois, 500 000 personnes visitant la bibliothèque centrale de Paris III chaque année. Le transfert de la

bibliothèque s'inscrit dans un partenariat plus large entre le gouvernement du Québec et l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, qui abrite la Chaire d'études sur le Québec contemporain et, depuis 2012, le Centre d'études québécoises.

La Bibliothèque Gaston-Maron sera aussi le théâtre de rencontres avec des animations en littérature, en cinéma et en médiation culturelle. Fin novembre, la jeune écrivaine québécoise Perrine Leblanc, éditée chez Gallimard, a dialogué avec Catherine Pont-Humbert. D'autres rendez-vous sont prévus, notamment autour de Louis Hémon le 27 mars (*lire p. 29*).

Gaétan Philippe BEAULIÈRE

Centre Censier - 13 rue Santeuil 75005 Paris
Tél : 01 45 87 48 29

Un atelier littéraire autour d'Anne Hébert



GEORGES POIRIER.

Lors du festival « *Cinéma du Québec à Paris* », en novembre, la grande écrivaine québécoise Anne Hébert (1916-2000) a été à l'honneur à travers trois films et un atelier littéraire. Jeune réalisateur du très beau film *Le Torrent*, quoiqu'un peu long, adapté d'une nouvelle d'Anne Hébert, Simon Lavoie évoque un « *récit fondateur de l'entrée de la littérature québécoise*

dans la modernité ». Il ajoute : « *Le format de la nouvelle sied le mieux à l'adaptation, il permet de prendre des choses et de les amener plus loin au cinéma. Et comme le Torrent est intimement lié aux saisons, cela imposait la durée du film* ». Catherine Pont-Humbert, qui anime l'atelier, rappelle que *le Torrent* est « *une œuvre qui va loin dans l'expression des passions* ». Simon Lavoie a trouvé une solution cinématographique en ayant « *recours à une voix intimiste pour restituer les mots quasiment tel quel* ».

Pour Catherine Pont-Humbert, « *un film donne un second souffle à une œuvre littéraire* ». Le réalisateur et documentariste québécois Michel Langlois, qui a connu Anne Hébert, trouve « *intéressant de voir quelqu'un d'une autre génération tombé en amour avec Anne Hébert* ».

Michel Langlois, lui, a présenté « *Anne des vingt jours* », un interminable documentaire, mi-réel mi-fantasmé. « *Ce n'est pas une biographie ni un portrait, a-t-il précisé, et c'est plus impressionniste que narratif* ». Voire carrément narcissique. « *Je suis incapable de faire un film qui ne parle pas de moi* », avoua-t-il aux spectateurs. L'élégante et discrète Anne Hébert méritait mieux.

G.P.

Un webzine trimestriel pour promouvoir la littérature québécoise en France

Cousins de personne, un webzine trimestriel dédié à la promotion de la littérature québécoise en France, a vu le jour récemment. Un premier numéro regroupant des textes d'une quinzaine de contributeurs (dont Michel Vézina, Tristan Malavoy-Racine, Samuel Archibald...) a été mis en ligne à l'adresse suivante : www.cousinsdepersonne.com.

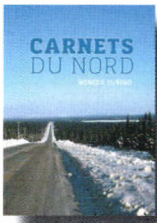
Ce webzine *Cousins de personne*, publié par une association du même nom, vise à inviter les lecteurs français à connaître le Québec par-delà un certain folklore qui conditionne trop souvent la réception de sa littérature. *Cousins de personne* a été créé par l'écrivaine Mélikah Abdelmoumen et la libraire Marie Noëlle Blais, deux Québécoises résidant en France.

« *La littérature québécoise présente une spécificité par rapport aux autres littératures d'expression française : cette chose à explorer que l'on pourrait appeler l'américanité. Mais elle n'en est pas pour autant uniforme ou monolithique. Plutôt diverse, et vaste. C'est ce que nous nous sommes attachés à faire dans ce numéro inaugural : montrer cette vastitude, cette diversité* », écrivent-elles dans l'éditorial du premier numéro.



GAÉTAN PHILIPPE BEAULIÈRE.

Lors de la soirée de lancement, en décembre : Hélène Frédérick, auteure invitée ; Mathieu Simonet, auteur invité ; Mélikah Abdelmoumen, co-fondatrice et co-présidente de l'association ; Michel Vézina, auteur invité ; Marie Noëlle Blais, co-fondatrice et co-présidente de l'association ; Laetitia Karachi, trésorière de l'association.



Ces carnets racontent le Nord, et ceux et celles qui l'habitent. Dans une langue belle et empreinte d'émotion, l'écrivaine et journaliste Monique Durand explore cette contrée boréale immense aux confins du Québec et trace des portraits parfois bouleversants d'hommes et de femmes qui la peuplent.

Carnets du Nord

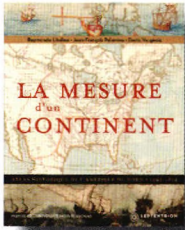
Monique Durand
Grénoc, 2012, 113 p., 20,00€ **19,00 €**



Enfin un livre sur et par le fameux chef Normand Laprise du *Toqué!*. Avec *Toqué! Les artisans d'une gastronomie québécoise*, Normand Laprise revient sur sa philosophie et son désir de changer l'image de la cuisine québécoise. Les superbes photographies de Dominique Malaterre révèlent toute la beauté de l'univers de ces créateurs hors pairs et nous donnent l'eau à la bouche ! Fidèle aux idéaux du chef, le livre inclut les recettes complexes qui ont fait la notoriété de *Toqué!*, mais aussi des recettes plus simples et ludiques, ainsi que des techniques accessibles à un large public. Une vraie bible culinaire québécoise !

Toqué! Les artisans d'une gastronomie québécoise

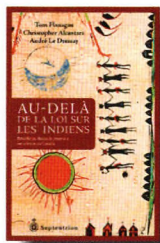
Normand Laprise / Photographies Dominique Malaterre
les éditions du passage, 2012, 464 p., ill. coul., 60,00€ **57,00 €**



Après plusieurs années d'absence sur les tablettes, ce superbe ouvrage de collection et de référence est de retour. Des chefs-d'œuvre cartographiques sont bien exploités et mis à l'honneur. Une nouvelle approche continentale de l'histoire de l'Amérique du Nord. 300 pages entièrement en couleurs, rehaussée d'or, et quelque 200 cartes et illustrations provenant de plus de 20 institutions réputées.

La Mesure d'un continent

Raymonde Litalien, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois
Éditions Septentrion, 2007, 300 p., 60,00€...30,00€ **28,50 €**



Les Premières Nations du Canada n'ont pas fini de retenir l'attention avec leurs réclamations territoriales controversées. Leurs terres sont encore gérées selon la Loi sur les Indiens de 1876 et personne ne semble vouloir rouvrir ce dossier. Les auteurs abordent ces sujets de front en se demandant si cette loi a vraiment profité aux autochtones. Bousculant les pratiques actuelles, leur travail éclairant propose la création d'un nouveau système qui permettrait aux Premières Nations de jouir de la pleine propriété de leurs terres, à titre individuel ou collectif, un système qui pourrait améliorer la qualité de vie dans les communautés autochtones de tout le pays.

Au-delà de la Loi sur les Indiens

Tom Flanagan, Christopher Alcantara et André Le Dressay
Éditions Septentrion, 2012, 260 p., 31,30€ **29,75 €**



L'hiver, à nouveau. Après que le charleston, ramené de Montréal par Marie, ait déferlé comme une furie sur Notre-Dame-des-Lacs, les hommes ont finalement repris le chemin de la forêt. Le calme peut enfin revenir sur le village. Mais rien ne dit que ce soit pour très longtemps... Car Marie se découvre enceinte, sans trop savoir qui est le père – elle qui s'était toujours pensée stérile ! Pendant ce temps, Réjean, le jeune curé du village, se montre si perturbé par ses interrogations intimes et existentielles qu'il n'est plus en mesure d'assurer son service religieux. Où donc tout cela va-t-il mener ? Plus de maire, plus de curé, des danses endiablées, des amoureux qui vivent dans le péché et des enfants sans père... N'est-ce pas tout bonnement le signe d'une malédiction lâchée sur Notre-Dame-des-Lacs ?

Magasin général t. 8 Les femmes

Loisel et Tripp
Éditions Casterman, 2012, 66 p., 14,95€ **14,20 €**

**LIBRAIRIE
DU
QUÉBEC**

Retrouvez tous ces livres à la Librairie du Québec.

30, rue Gay-Lussac, Paris 5^e 01 43 54 49 02 www.librairieduquebec.fr
Bus 21, 27, 38, 84, 89, 85, 95 Métro Cluny-la-Sorbonne - RER B Luxembourg

BON DE COMMANDE À DÉCOUPER ET
À RETOURNER À :
Librairie du Québec, 30 rue Gay-Lussac 75005 Paris
Téléphone : 01.43.54.49.02
courriel : libraires@librairieduquebec.fr

Quantité	Titre	Prix

Mme, M., Mlle
Adresse
Ville
Code postal Tél.
Courriel

CI-JOINT MON RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE
«LIBRAIRIE DU QUÉBEC»
ou je vous autorise à débiter mon compte Carte bleue

Numéro :
Expiration : ____ / ____ Cryptogramme : _____



Frais de port offerts !!!
Total à payer

Cinéma du Québec à Paris : un avenir incertain

Ce rendez-vous cinématographique annuel, depuis seize ans, pourrait ne plus se limiter au septième art québécois.

Comme chaque année depuis seize ans, le cinéma québécois a pris pour quelques jours ses quartiers d'automne à Paris. Plus précisément au Forum des Images du Forum des Halles, situé au cœur de Paris et de l'Île-de-France. Une douzaine de longs métrages et quelques courts étaient au programme. Dont certains remarquables comme *Rebelle* de Kim Nguyen présenté en ouverture, sortie dans la foulée avec un succès d'estime sur de trop rares écrans français et qui sera dans la prochaine course aux Oscars.

Mais la manifestation, qui avait trouvé son rythme de croisière après des débuts délicats, traverse des temps difficiles. La SODEC, l'organisme québécois en charge de la culture et du patrimoine qui le finance entièrement, subit des coupes budgétaires depuis deux ans et les répercute sur certaines des initiatives qu'elle finance. Dont celle-ci. Résultat : depuis deux ans, la durée de la manifestation a été réduite de sept à cinq jours, le nombre de films présentés a diminué et le nombre de projections aussi.

Pour ne rien arranger, certains films qui ne sont présentés qu'une fois sont diffusés aux mêmes horaires que d'autres. Il



Le ministre Maka Kotto, le cinéaste Kim Nguyen, le Délégué général du Québec Michel Robitaille, l'administrateur général de la Francophonie Clément Duhaime, le président de France-Québec Marc Martin.

devient de ce fait impossible de suivre l'ensemble de la manifestation qui perd ainsi beaucoup de son intérêt. Aussi n'est-il guère surprenant que le nombre de spectateurs (évalués en 2012 à 5 000, ce qui n'est pas si mal) stagne et que Cinéma du Québec à Paris intéresse de moins en moins cinéphiles et critiques.

Vers une manifestation pluriculturelle ?

Comme si cela ne suffisait pas, François Macerola, le patron de la SODEC, vient d'annoncer qu'il envisageait de faire de ce rendez-vous cinématographique

annuel une manifestation pluriculturelle où seraient présents les arts de la scène, la littérature et même la gastronomie... Sans doute la meilleure façon d'achever le malade. Car, à Paris comme ailleurs, ce ne sont pas les mêmes personnes qui s'intéressent à ces domaines artistiques et, avec des moyens limités, il sera difficile pour ne pas écrire impossible d'attirer dans un même lieu (d'ailleurs le Forum des images n'est pas équipé pour présenter du théâtre ou de la musique) au même moment des activités aussi différentes. Quant aux spectateurs et aux professionnels, je doute vraiment qu'ils soient attirés par un tel fourre-tout. On voudrait mettre fin à ce festival, que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

La stratégie culturelle du Québec en France interroge : on soutient ou on lance des projets et quand ceux-ci trouvent enfin leur public et prouvent leur utilité on « met la hache dedans » pour utiliser une très imagée expression québécoise. Nous avons d'ailleurs plutôt affaire à une absence de stratégie qui tient davantage compte de la situation financière du Québec et des changements politiques qui s'y déroulent, que d'une vision à long terme. Seule façon pourtant d'enraciner durablement le cinéma québécois en France. Espérons que ce projet n'est pas définitif et que le milieu cinématographique montréalais, légitimement attaché à l'exportation de ses productions francophones saura faire pression pour infléchir la direction de la SODEC et Maka Kotto, le nouveau ministre de la Culture...

Rebelle fin aliste aux Oscars



Sorti à nouveau sur certains écrans français fin janvier, *Rebelle* est un très beau film sur les enfants-soldats, réalisé dans un style onirique aux allures de chant incantatoire. Komona (Rachel Mwanza), jeune Africaine de 14 ans, raconte sa vie à l'enfant qu'elle porte : depuis son enlèvement par une armée rebelle trois ans plus tôt, en passant par sa relation avec

Magicien (Serge Kanyinda), le garçon qu'elle aime, jusqu'aux apparitions des fantômes de ceux qu'elle a tués.

Le réalisateur québécois Kim Nguyen, fils d'une Gaspésienne et d'un Vietnamien venu étudier au Québec, signe là son quatrième film. *Rebelle* est l'un des cinq finalistes pour l'Oscar 2013 du meilleur film en langue étrangère, qui sera décerné le 24 février à Hollywood.

Présenté en ouverture du festival *Cinéma du Québec à Paris* et lors du Sommet de la Francophonie en octobre à Kinshasa, *Rebelle* a été primé aux festivals de Berlin (Prix d'interprétation féminine et Prix du Jury oecuménique), de Tribeca à New York (Meilleur film, Meilleure interprétation féminine), au Festival Paris Cinéma (Prix Numérique) et au Cambridge Film Festival (Prix du Public).

Sylvain GAREL

Colloque Philippe Rossillon : Une passion pour la Francophonie

D'anciens amis et ses compagnons d'armes ont rendu un hommage émouvant à Philippe Rossillon lors d'un colloque au siège de l'Organisation internationale de la Francophonie, en décembre (son portrait parmi les pionniers de la coopération franco-québécoise : *FQM spécial* n°157)

Après l'accueil par Clément Duhaime, administrateur de l'OIF, la première table ronde, présidée par Bernard Dorin, avait pour thème : *Les « coups » et actions d'éclat de Philippe Rossillon*. Tous les témoignages concordaient pour saluer le courage, l'intelligence éblouissante, l'incroyable créativité, la générosité de ce « *paladin* » qui n'a eu de cesse de défendre la francophonie sur tous les fronts, quitte à mettre en jeu sa propre carrière. C'est lui qui « *a taillé une place au Québec dans les coulisses. Si le Québec a pu participer aux jeux de la Francophonie, c'est*

grâce à Philippe Rossillon », rappelle l'historien et ancien ministre québécois Denis Vaugeois.

La deuxième table ronde, présidée par Albert Salon, s'est intéressée aux nombreuses réalisations de Philippe Rossillon. « *Toujours là où on ne l'attendait pas, Philippe Rossillon aimait gagner les causes que les autres pensaient perdues* », souligne Alain Fantapié, actuel président de l'Académie Charles Cros. On lui doit entre autres, le Haut comité de la langue française. Il a créé France-Acadie/Amitiés acadiennes, France-Louisiane, il est l'un des fondateurs de France-Québec sans oublier son intérêt pour l'Amérique latine. Il remet sur pied l'association de l'Union latine, crée un cinéma (*Le Latina*) à Paris et la *Radio Latina*. Si « *après sa mort on vit de ce que l'on a transmis et qui reste vivant chez les autres* »,

selon Alain Fantapié, alors le souvenir de Philippe Rossillon n'est pas prêt de s'éteindre.

Cependant, la lutte entreprise par « *le corsaire* » n'est pas gagnée. Plusieurs interlocuteurs dans la salle ont fait part de leur tristesse de voir la langue française remplacée par l'anglais dans les contrats avec l'étranger, dans les recherches scientifiques, dans les journaux, etc. Le combat doit continuer car « *abandonner sa langue, c'est abandonner la fierté d'être soi-même* », affirme l'ancien ministre Jacques Godfrain.



Marie PAGE

Jean Charest reçu par François Hollande

Aujourd'hui avocat international, l'ancien Premier ministre libéral du Québec, Jean Charest, a été reçu le 4 février à l'Élysée par le président François Hollande. Une

visite privée au cours de laquelle aurait été évoqué le projet d'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada.



PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE.

L'OFQJ veut accentuer la mobilité des jeunes éloignés du marché de l'emploi



Les administrateurs de l'OFQJ autour des deux ministres et des deux secrétaires généraux.

À la veille de ses 45 ans, l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ) a tenu fin novembre la 58^e séance de son Conseil d'administration, coprésidé par la ministre française des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, Valérie Fourneyron et le ministre québécois des Relations internationales, Jean-François Lisée.

Reconnaissance de son travail et de son rôle au service de la coopération, Paris et Québec demandent à l'OFQJ d'accentuer la mobilité des jeunes éloignés du marché de l'emploi et de renforcer ses efforts auprès des jeunes en formation professionnelle.

« *Notre objectif pour 2013 sera de rendre la mobilité davantage accessible et de renforcer nos actions en direction des demandeurs d'emploi et des apprentis* » souligne Frédéric Lefret, secrétaire général de la section française

de l'OFQJ qui rappelle qu'en 2012 ce sont plus de 1500 étudiants, apprentis ou demandeurs d'emploi français qui ont pu accéder à une expérience de mobilité avec le soutien de l'OFQJ sur un effectif total de 2400 jeunes accompagnés.

Le rôle que peut jouer l'OFQJ en matière d'emploi, de réinsertion et de qualification a été rappelé en précisant que le taux d'accès à l'emploi ou de retour à une formation chez les jeunes qui viennent en France ou qui vont au Québec est de 83%.

« *C'est comme si l'expérience étrangère donnait à la fois une qualification et un savoir-être qui leur donnent des chances plus grandes d'insertion à l'emploi quand ils reviennent chez eux. C'est quelque chose qu'on veut développer* », précise le ministre québécois Jean-François Lisée.

Jeux de la Francophonie à Nice en septembre

La VII^e édition des Jeux de la Francophonie se déroulera à Nice du 6 au 15 septembre 2013. Un lancement presse a eu lieu mi-décembre à l'OIF en présence du député-maire de Nice Christian Estrosi et de l'administrateur général de l'OIF Clément Duhaime. Au programme : sept compétitions sportives et sept concours culturels.



GEORGES POIRIER.

Léo Bureau-Blouin : le sens de l'engagement

Le plus jeune député de l'histoire parlementaire du Québec, Léo Bureau-Blouin, 21 ans, ancienne figure de proue du « printemps érable », a effectué une visite-éclair à Paris fin novembre. Il est venu participer au conseil d'administration de



Bruno Julliard, David Assouline, Constance Blanchard, Léo Bureau-Blouin, Pouria Amishahi.

l'OFQJ (voir par ailleurs) et à une table ronde organisée au Palais-Bourbon par le CAPFQ (Comité d'action politique France-Québec) qui regroupe les jeunes des partis politiques. Thème de cette rencontre : « Le sens de l'engagement : du syndicalisme étudiant à la politique nationale ». Léo Bureau-Blouin était en bonne compagnie, avec Constance Blanchard, ancienne présidente de l'UNL (Union nationale des lycéens) et benjamine du Conseil national du PS ; David Assouline, ancien syndicaliste étudiant devenu élu de Paris puis sénateur ; Pouria Amirshahi, président de l'UNEF-ID

dans les années 90 et élu en 2012 député des Français de l'étranger (Maghreb, Afrique de l'Ouest) ; Bruno Julliard, président de l'UNEF durant la crise du CPE et aujourd'hui adjoint au maire de Paris.

Au cours des échanges avec ces élus français, passés comme lui du militantisme étudiant à la politique active, Léo Bureau-Blouin a incité les jeunes à s'impliquer en politique. « On est tous à notre manière des vecteurs de changement dans nos communautés. Il faut que les jeunes s'organisent eux-mêmes pour défendre leurs intérêts », a-t-il déclaré devant une salle comble.

Disparition de Jacques Habert

Membre du comité de parrainage de France-Québec, l'ancien sénateur Jacques Habert n'est plus. Né en 1919, il fut d'abord professeur d'histoire au lycée français de New York puis directeur du journal *France-Amérique*. En 1969, il est élu sénateur français de l'étranger et sera à l'origine de l'Association nationale des écoles françaises à l'étranger. En 1971, il fera partie des fondateurs du groupe d'amitié France-Québec au Sénat qu'il présidera de 1977 à 1998 (il figure parmi les pionniers de la relation franco-québécoise : FQM n°157). Il participait également au comité d'honneur de France-Louisiane.



GEORGES POIRIER.

Le Mérite agricole pour deux Français de Québec

Le consul général de France à Québec, Nicolas Chibaëff, a remis en décembre les insignes de chevalier du Mérite agricole à deux émigrés français devenus des personnalités de la gastronomie québécoise.

Sébastien Bonnefis, né à Rodez, fut « meilleur apprenti pâtissier de l'Aveyron ». En 2010, il est élu chef pâtissier de l'année au Québec. Deux décennies avant, lors d'un séjour touristique à Québec, il pousse la porte d'une pâtisserie où on lui propose de l'embaucher ! Il émigre en 1993 à 24 ans. Il devient vite chef pâtissier de la Table de Serge Bruyère. En 1996, il se

fait connaître du public par une reproduction du Château Frontenac en chocolat. L'année suivante, le voilà en plus chef enseignant au collège Mérici. Parallèlement, depuis 2006, il est co-proprétaire et chef pâtissier du réputé Café Boulangerie Paillard à Québec.

Yvan Lebrun, lui, est natif de Cancale. À 14 ans, il s'initie à l'art culinaire dans un restaurant de Saint-Malo. Suit un « tour de France des casseroles » pour se faire un nom. En 1986, il s'installe à Québec comme sous-chef du restaurant du Hilton. En 1990, il ouvre, en co-propriété, le restaurant Initiale qui sera transféré en 1998 dans le quartier du Vieux-Port. Il intègre le prestigieux cercle des Relais et Châteaux en 2006. Deux ans après, la Délégation du Québec à Atlanta l'invite à élaborer le dîner gastronomique pour les 400 ans de la fondation de Québec. En 2012, Initiale rejoint la liste restreinte nord-américaine des restaurants 5 Diamants CAA/AAA.



CGFQ.

Babillard

L'auteure québécoise **Djemila Benhabib** a reçu à Paris le prix international de la laïcité 2012. Spécialiste des fondamentalismes, elle a émigré en 1997 au Québec. Née en Ukraine, de père algérien et de mère chypriote grecque, elle a d'abord vécu en Algérie et en France.

L'Association française des conseils en **gestion de patrimoine** certifiés (CGPC) et l'Institut québécois de planification financière (IQPF) ont signé en décembre un accord de réciprocité.

Lille devient la quatorzième ville au monde à importer le concept montréalais de **concours Commerce Design** et remettra au printemps des prix du Commerce Design Lille. Sept villes françaises ont déjà repris ce concept : Paris, Lyon, Marseille, Nantes, Strasbourg, Toulon, Saint-Etienne.

La nouvelle édition de « **Bordeaux fête le vin** » se déroulera à Québec en 2013, à la fin de l'été, après le succès de la première édition en septembre 2012.

Un **portail Orphanet-Québec** sur les maladies rares vient d'être ouvert, fruit de la coopération franco-québécoise. Le portail international Orphanet a été créé en France par l'INSERM en 1997.

Un parc éolien de 350 MW va être construit à Rivière-du-Moulin au Saguenay par **EDF en Canada**, filiale d'EDF Energies nouvelles. D'ici 2015, EDF en Canada aura développé 1000 MW au Québec.

De Jacques Cartier à Robert Charlebois... **Un musée Grévin** va ouvrir à Montréal en avril, au centre commercial Eaton. Cette première version à l'étranger du musée parisien est née d'une rencontre de ses dirigeants avec Céline Dion.

Une complicité politique retrouvée

En recevant la Première ministre du Québec, le président Hollande a ressuscité la formule « *non-ingérence, non-indifférence* » tout en ajoutant « *partenariat, fraternité, solidarité* ».

Pauline Marois a passé deux jours, très denses, à Paris mi-octobre, de retour du Sommet de la Francophonie à Kinshasa. Il s'agissait d'une « *visite de travail* » et non d'un « *voyage officiel* » dans le cadre des « *rencontres alternées* » entre les Premiers ministres de France et du Québec. La dernière ayant eu lieu à Paris en novembre 2010 (*FQM* n°154) et François Fillon n'étant pas allé au Québec avant le scrutin présidentiel de 2012, c'est à Jean-Marc Ayrault de se rendre outre-Atlantique. Sans doute début mars.

Le retour du « ni-ni »

Ceci dit, Pauline Marois a été reçue avec tout le protocole dû à son nouveau statut de Première ministre du Québec. Avec, aussi, toute la chaleur de l'amitié franco-québécoise et une certaine complicité politique retrouvée. François Hollande l'a accueillie d'une bise et, contrairement à ses prédécesseurs, s'est joint à Pauline Marois pour le point presse dans la cour de l'Élysée. « *Fait exceptionnel* », notera Christian Rioux dans *Le Devoir*. Evidemment, un journaliste québécois a questionné le président français sur un retour à la « *non-ingérence, non-indifférence* », souhaité par le Parti Québécois et qu'avait remise Nicolas Sarkozy. « *Ça fait trente ans que cette formule existe*, répond François Hollande sans la répéter lui-même,



Jean-Marc Ayrault et Pauline Marois à Matignon.

elle a été portée par tous les gouvernements donc cette formule prévaut encore aujourd'hui. Moi je suis pour la continuité.

Fermée donc la parenthèse Sarkozy qui avait dérogé à la position traditionnelle de la France ? Même à droite, on n'est pas mécontent. « *Une bonne formule* », affirme Alain Juppé. Jean-Pierre Raffarin estime que l'ancien président avait « *trébuché* ». François Fillon admet « *une petite proximité sentimentale avec le PQ* ». Ces trois anciens Premiers ministres ont été reçus par Pauline Marois à la résidence du Délégué général du Québec.

Le retour du « ni-ni » ne fait pas l'affaire de la presse fédéraliste québécoise du groupe Desmarais, ami de Nicolas Sarkozy. Dans *Le Droit* (Ottawa), Pierre Jury s'interroge sur « *le flou du ni-ni* ». Dans *La Presse* (Montréal), Lysiane Gagnon fustige « *le déni* », Alain Dubuc ironise sur

les « *bons baisers de Paris* », l'ex-ambassadeur canadien à Paris Jacques Roy, appelé en renfort, commente une « *visite ni figure ni raisin* ». Dans *Le Quotidien* (Saguenay), Myriam Segal vitupère contre Pauline Marois « *assise dans un fauteuil Louis XVI* » qui « *flagorne la France* » et oublierait qu'il y a « *250 000 Italiens au Québec (pour) 100 000 citoyens français* » !

« Créativité et innovation »

François Hollande a aussi défini en trois mots la relation franco-québécoise : « *partenariat, fraternité, solidarité* ». Il y a accord pour faire reconnaître l'exception culturelle dans le futur traité de libre échange entre l'Union européenne et le Canada. Il y a accord sur l'orientation



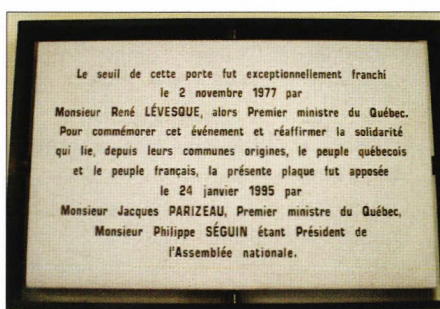
A Bercy, Jean-François Lisée, ministre des Relations internationales du Québec, Pauline Marois et Pierre Moscovici ministre de l'Economie.

de la coopération : « *créativité et innovation* », avec un accent particulier pour la jeunesse, l'éducation et la formation professionnelle. Pauline Marois veut « *ouvrir une avenue pour les jeunes en formation professionnelle et technique qui n'ont pas l'occasion de participer à des échanges* ». Ces priorités vont certainement nourrir la rencontre alternée de mars à Québec ainsi que la 64^e session de la Commission permanente de coopération franco-québécoise qui suivra à Paris fin mars.

À Matignon, la tête à tête Ayrault-Marois fut « *plus que cordial* », selon le Premier ministre français. À l'Assemblée nationale, le président Claude Bartolone a évoqué « *un lien politique renforcé* ». À Bercy, dont la cour était pavée aux couleurs des deux pays, le ministre de l'Economie Pierre Moscovici a été chaleureusement appelé « *grand ami* » du Québec par Pauline Marois. Le ministre français connaît le Québec : en 2011, il a représenté le PS au congrès du PQ et signé, pour son pays



A l'Assemblée Nationale, le président Claude Bartolone a notamment montré à Pauline Marois la plaque en mémoire de René Lévesque : en 1977, Philippe Séguin l'avait reçu par le grand escalier face à la Concorde.





GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE



Après avoir accueilli Pauline Marois avec une bise, François Hollande l'a exceptionnellement accompagnée au point de presse, en présence de Jean-François Lisée et de Michel Robitaille.



GEORGES POIRIER

de Montbéliard, une entente option bois au Québec. En mai, il conduira à Montréal une délégation au salon de l'innovation technologique et artistique C2 MTL.

« S'appuyer l'un sur l'autre »

A huis clos, devant le MEDEF, Pauline Marois a expliqué que son gouvernement « gardait le cap sur le développement du Nord » en apportant des « changements ». Ce Nord « reste un formidable objet de recherches et un lieu de coopération », a-t-elle déclaré également devant l'IFRI (Institut français des relations internationales). Une salle comble a écouté son allocution sur les « défis économiques et identitaires » du Québec. L'occasion de souligner la « position audacieuse » du Québec en Amérique du Nord (environnement, économie sociale, solidarité, langue française, laïcité...). L'occasion d'exprimer le besoin du Québec de « parler de sa propre voix ». Car, affirme Pauline Marois, « la politique étrangère actuelle du Canada ne correspond ni à nos valeurs ni à nos intérêts ». Elle compte sur

les liens entre la France et le Québec pour « s'appuyer l'un sur l'autre ». La période des questions lui a permis de dialoguer avec des parlementaires français, la représentante de la Catalogne, des membres de France-Québec, de la commission des lieux de mémoire et du collectif SoDe-Québec (en soutien aux étudiants québécois). Les amis du Québec étaient nombreux à la réception donnée à la résidence du Délégué général. « La nation québécoise tire une grande fierté de ses racines françaises », confie Pauline Marois. Elle se félicite que « les deux nations se nourrissent de

leurs différences mais aussi de leurs complicités et de leur mutuelle intelligence ». Elle ajoute : « L'essentiel est l'enthousiasme de nos populations et de ces passionnés de l'ombre qui ont fait de la relation ce qu'elle est aujourd'hui ». Elle salue tous les « artisans », chercheurs, artistes, entrepreneurs, militants... sans oublier le « réseau associatif » qu'elle connaît bien (son mari, Claude Blanchet a été président de Québec-France). Pauline Marois a conclu par un « Vive la France et le Québec réunis ».

Georges POIRIER



Pauline Marois à la tribune de l'IFRI.

GEORGES POIRIER



Pauline Marois, avec le Délégué général du Québec Michel Robitaille et son épouse, a reçu de nombreux amis français du Québec.

PATRICK LAZIC



Pauline Marois avec les anciens Premiers ministres Alain Juppé et Jean-Pierre Raffarin.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE



Le président de France Québec, Marc Martin, a remis à Pauline Marois, la revue France Québec mag en présence de Georges Poirier, directeur de cette publication.

Visites croisées sur le vieillissement

Le vieillissement de la population est un défi commun aux sociétés française et québécoise. Les ministres des deux pays viennent d'aller voir les bonnes pratiques en face.

La Bordelaise Michèle Delaunay et le Sherbrookoise Réjean Hébert se sont rendus visite, l'une fin novembre et le second mi-janvier. Ils sont tous deux ministres. Cancérologue, Michèle Delaunay, ministre déléguée chargée des Personnes âgées et de l'Autonomie, est allée à Québec deux jours fin novembre.

Outre des réunions ministérielles et parlementaires, elle a rencontré le Centre d'excellence sur le vieillissement de Québec (CEVQ), le Carrefour des Aînés, le Curateur public de Québec, la Société d'habitation de Québec avec son programme LAAA (Logements adaptés pour aînés autonomes), etc. Elle a visité la résidence Habitations Vivre chez soi et la Maison des grands parents ; elle s'est intéressée à plusieurs démarches québécoises : « *Vieillir et vivre ensemble* » au niveau interministérielle, « *municipalité amie des aînés* » avec des élus locaux...

Cinq initiatives québécoises repérées par la ministre française

La ministre française a repéré cinq initiatives au Québec. D'abord l'implication des aînés dans la société québécoise, à travers

le bénévolat, l'intergénérationnel et l'esprit communautaire. Exemples : Carrefour des Aînés offre une aide aux démarches administratives ; la Maison des grands-parents apporte aux plus jeunes du soutien scolaire ou extrascolaire (cuisine, travaux manuels...). Michèle Delaunay a décidé d'impulser en France un collectif d'associations et d'institutions baptisé Monalisa (Mobilisation nationale contre l'isolement des personnes âgées).

Autres bonnes pratiques : l'engagement des municipalités (579 villes québécoises

sont amies des aînés) ; le développement du logement intermédiaire (qui sera intégré dans un futur projet de loi français sur « *l'adaptation de la société au vieillissement* ») ; l'existence d'un Comité interministériel pour le suivi des politiques menées ; « *l'intégration des services* » dans les CSSS (centres de santé et services sociaux). De quoi inciter la France à développer les Spasad (services polyvalents d'aides et de soins à domicile).

« *Nos points forts sont très complémentaires* », résume Michèle Delaunay.



La ministre française Michèle Delaunay face à son homologue québécois Réjean Hébert, en présence du Délégué général du Québec Michel Robitaille et de l'ancien ministre Claude Evin devenu en 2010 directeur de l'Agence régionale de santé d'Île-de-France.

L'APA française inspire Réjean Hébert

Le ministre québécois de la Santé et responsable des Aînés, le docteur Réjean Hébert, était en mission en France du 21 au 24 janvier. Il a notamment rencontré le ministre des Affaires sociales et de la Santé, Marisol Touraine, et la ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie, Michèle Delaunay. L'ancien doyen de la faculté de médecine de Sherbrooke, connaît bien

la France. Il a étudié la gérontologie à Grenoble dans les années 80 et été conseiller scientifique de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA), à Paris, en 2010-2011 (*FQM* n° 156).

Lors d'une allocution à Sciences Po, Réjean Hébert a présenté les grandes lignes de la politique de son gouvernement en matière de santé, de vieillissement de la population et d'autonomie. D'abord un constat : alors que les hôpitaux québécois sont aux prises avec un problème d'engorgement, 16 % des lits sont occupés par des personnes âgées en attente de soins. Pour éviter de frapper « *l'iceberg* » du vieillissement de la population, il pense nécessaire de délaissier l'approche centrée sur l'hôpital qui prévaut actuellement. Le ministre médecin estime que l'hôpital concerne les soins épisodiques prodigués pour guérir des maladies aiguës.

Or, les personnes âgées, part croissante de la population, souffrent généralement de maladies chroniques exigeant des soins continus. C'est pourquoi Réjean Hébert entend chercher des solutions « *à l'extérieur de l'hôpital* ».

Il veut renforcer les services en amont (prévention, soins de première ligne) et en aval (soins à domicile) de l'hospitalisation. Dans cet esprit, son gouvernement doublera en quatre ans l'argent alloué aux soins à domicile. Afin d'assurer un meilleur accès à ces soins, il compte également créer une assurance autonomie, inspirée de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) française. C'est notamment pour obtenir plus d'informations sur l'expérience française en la matière qu'il a effectué cette mission.

Gaétan Philippe BEAULIÈRE



L'intervention du ministre Réjean Hébert à Sciences Po.

GAËTAN PHILIPPE BEAULIÈRE

Défense et illustration de l'indépendance

L'ancien Premier ministre québécois Bernard Landry a inauguré les « *Lundis de l'indépendance du Québec* » lancés par de jeunes Québécois de Paris.



Bernard Landry et Anne Légaré.

Cette première édition française des « *Lundis de l'Indépendance du Québec* » fut un franc succès. Les quelques quatre-vingts personnes présentes n'ont pas boudé leur enthousiasme. Elle s'est ouverte le 12 novembre à la Fondation Maison des Sciences de l'Homme à Paris avec un invité de marque : Bernard Landry, ancien Premier ministre du Québec (2001-2003). Cet événement a été organisé par Félix-Antoine Michaud et Léa Clermont-Dion pour le NMQ (Nouveau Mouvement pour le Québec) avec des citoyens québécois qui vivent en France, à l'invitation de Bernard Emont, président du CEQFAN (Centre d'étude du Québec et des Francophonies d'Amérique du Nord).

Dans une intervention très enlevée et ponctuée de traits d'humour, Bernard Landry aborde tout d'abord la notion d'alliance intergénérationnelle : alliance inexistante autrefois. Il en donne pour preuve la réaction de son propre grand-père. « *Il a failli faire une crise d'apoplexie lorsque j'ai évoqué la séparation du Québec.* » Lors d'un séjour d'études en France (Sciences Po Paris), dix ans après la signature du Traité de Rome, Bernard Landry comprend que l'on peut déconnecter les espaces politiques et économiques. Par un signe incroyable du destin, le soir même de son retour au Québec, il entend le discours du général de Gaulle. Le « *Vive le Québec libre* » déclenche chez lui la volonté d'atteindre cet objectif. « *Les nations qui peuvent être libres ont le devoir de le devenir. Le destin des nations est la liberté et la possibilité de participer en leur nom propre au concert des nations du monde* »... c'est-à-dire aux Nations Unies.

Car il n'y a pas de doute. Le Québec est

bel et bien une nation, mais ce n'est pas une nation ethnique puisque, depuis leur arrivée et contrairement aux Anglais, les Français se sont métissés avec les Amérindiens. 90% des Québécois ont du sang indien. De plus, les dix mille Français qui ont débarqué sur le continent ont actuellement 18 millions de descendants en Amérique du Nord. De nombreuses personnalités américaines comme Hillary Clinton ou Madonna ont des racines québécoises. « *Or le temps est venu pour cette nation de contrôler son destin* », estime Bernard Landry. « *On doit faire l'indépendance surtout pour des questions de dignité et de respect. L'humiliation n'a que trop duré. Le Québec serait déjà indépendant si le Fédéral avait joué le jeu de la démocratie mais, lors du référendum, le Canada a dépensé des sommes fabuleuses pour faire campagne contre le Québec.* » Et pourtant, c'est bien par la voie démocratique qu'il faudra conquérir sa liberté aussi longue et difficile soit-elle. « *La progression vers l'indépendance s'effectue sans violence et est d'autant plus solide.* »

Un bon « *indice du vivre mieux* »

Selon l'ancien Premier ministre du Québec, les arguments pour l'indépendance sont nombreux et de poids. Sur le plan économique, le Québec fait partie des trente premières puissances du monde. Pour les économistes de l'Université de Sherbrooke Luc Godbout et Marcelin Joanis, la notion de PIB par habitant ne mesure pas le bien-être des individus. En revanche, « *l'Indice du vivre mieux* » qui s'appuie sur vingt indicateurs (revenu,

logement, emploi, santé, éducation, vie communautaire, environnement...) révèle que le Québec se situe en tête des pays de l'OCDE. Autrement dit, la faiblesse de la richesse relative sur le plan du PIB par habitant serait donc compensée par les éléments de qualité de vie. Cependant, dans dix ans, la notion de PIB ne se posera même plus, car le Québec sera une grande puissance pétrolière. De plus, son sous-sol renferme d'immenses richesses minières : or, diamant, terres rares...

L'évolution vers l'indépendance serait également favorisée par le mouvement intergénérationnel et sociologique. « *Au Québec, on se sent de moins en moins canadien et de plus en plus québécois.* » Si le grand-père de Bernard Landry se disait canayen (les autres étaient des Anglais), son père était canadien-français et lui et ses enfants se sentent québécois.

« *Ce qui retarde l'indépendance, constate Bernard Landry, c'est la peur du changement, les séquelles coloniales (seuls Blancs à avoir été colonisés par d'autres Blancs) et surtout les questions démographiques* ». Le pourcentage des francophones au Canada ne cesse de diminuer. De plus, « *sur les 55 000 immigrants qu'accueille le Québec chaque année, dix pour cent à peine s'intéressent à l'indépendance. Ils se sentent canadiens et non québécois, car c'est à la Reine qu'ils jurent fidélité.* »

Enfin, Bernard Landry l'affirme : « *le Québec indépendant n'abandonnera pas les Francophones des autres provinces. Il défendra leurs droits à la tribune des Nations Unies.* »

Marie PAGE



Bernard Emont, Emile Grenier Robillard, Léa Clermont Dion, Bernard Landry, Félix-Antoine Michaud.

Entretiens Jacques Cartier : depuis 25 ans

« *Emmener les populations franco-québécoises à se découvrir des intérêts communs.* » Telle est l'ambition des Entretiens Jacques Cartier qui ont clôturé, fin novembre, leur 25^{ème} édition.

En 1987, sous l'impulsion du chercheur français Alain Bideau, le Centre Jacques-Cartier qui existait alors depuis deux ans à Lyon, s'est doté d'un outil remarquable pour faciliter et entretenir les relations franco-québécoises : les « Entretiens ». L'idée fondatrice était de mettre en place des conditions de rencontre entre les mondes scientifique, politique, économique, culturel et universitaire qui n'avaient pas l'habitude de se croiser afin de développer les échanges avec le Canada, le Québec et progressivement avec de nombreux partenaires européens et d'autres continents.

Pour Amandine Bresselle, adjointe au délégué général Alain Bideau, « *ces Entretiens permettent de développer la coopération entre les universités québécoises, qui s'invertissent dans ces rencontres, et les universités françaises comme celles de Lyon ou de Saint-Etienne. Car, sur chacun des colloques, les comités scientifiques sont franco-québécois.* »

Regards sur l'économie sociale et solidaire

Durant sept jours, 28 colloques scientifiques se sont ainsi succédé pour aborder des thèmes qui peuvent être parfois des enjeux de société. Ces séminaires se sont déroulés à Lyon, à Saint-Etienne, à Grenoble et à Lausanne en Suisse. Ils ne sont pas toujours grands publics, néanmoins ces colloques ont été suivis par près de 2500 personnes, avec la participation de 700 conférenciers. Grâce à des partenaires essentiellement rhône-alpins et québécois, un certain nombre de domaines d'études sont proposés puis choisis par l'administration du centre.

Ces 25^{ème} Entretiens se sont inscrits dans la lignée des précédents. Des problématiques de santé publique, des questions liées aux nanotechnologies, aux énergies renouvelables ont été posées, ainsi que des grands thèmes d'actualités comme l'immigration, l'identité nationale et la citoyenneté. « *Il n'est pas rare, selon Amandine Bresselle, que des accords internationaux entre la France et le Québec soient signés à l'issue de certaines conférences. C'est le cas, lors de la série de col-*

loques concernant la sécurité routière. » Ce qui fait la nouveauté de ces 25^{ème} Entretiens est sans doute l'axe dédié à l'économie sociale et solidaire, aussi appelé ESS. En France, ce secteur d'activité qui fait la part belle aux alternatives à l'économie de marché représente 8% du PIB. Plus de 2 millions de personnes sont salariées dans ce secteur d'emploi. Au Québec, c'est un pan important de l'économie aussi (*lire page 13*).

La ville de Montréal a mis en place un Partenariat en économie sociale pour un développement solidaire et durable. Le but : créer de l'emploi en faveur de la collectivité et apporter un soutien à la formation professionnelle, à l'intégration culturelle ou à la réinsertion sociale.

A Saint-Etienne, lieu où s'est déroulé le colloque, c'est à travers le Programme de

Coopération de l'Economie Sociale et Solidaire (PROCESS) que la ville se donne pour mission de renforcer la culture économique et la performance des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire mais aussi de soutenir l'entrepreneuriat social et la professionnalisation des acteurs de l'ESS, et enfin sensibiliser le grand public ainsi que les acteurs socio-économiques du territoire.

Pour en discuter, une série de tables rondes a été organisée sous le thème « *L'économie sociale et solidaire, accélérateur du développement des territoires.* ». Le succès de ces échanges a poussé les organisateurs à plancher sur le sujet pour l'édition à venir car, selon Amandine Besselle, « *il y a de fortes chances pour que nous renouvelions notre collaboration sur ce thème lors des Entretiens de 2013.* »

Autre thème d'actualité largement développé : le vieillissement. Car, d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, le baby boom a laissé place au papy boom et la population vieillissante est un réel enjeu pour nos sociétés (*lire aussi page 24*). Véritable question de politique publique, ce défi ne se cantonne pas qu'à la seule dimension des coûts économiques. Aussi, durant une journée et lors de deux séminaires différents, les conférenciers ont abordé la question d'un point de vue plus humain sur les thèmes « *La vieillesse à vivre et Prévenir et guérir : Prévention de la «dépendance» / «perte d'autonomie» et promotion de la santé des aînés.* »



Alain Bideau présente la table ronde sur l'avenir des métropoles Lyon et Montréal.



Le maire de Lyon Gérard Collomb reçoit le président du Centre Jacques-Cartier Pierre Marc Johnson, ancien Premier ministre du Québec.

Gaëlle GRANDON

Trois pôles Québec en synergie à Paris III

L'Université Sorbonne Nouvelle Paris III porte le drapeau du Québec avec un centre d'études québécoises, une chaire du Québec contemporain et la Bibliothèque Gaston-Miron.

Inauguré officiellement en mars 2012, le Centre d'études québécoises de l'Université Paris III a rapidement pris sa place. Pour la maîtresse de conférences qui en est la responsable depuis septembre, Myriam Suchet, il ne fait aucun doute que le « dispositif fonctionne bien ».

Point de chute des chercheurs québécois à Paris, espace de valorisation de la recherche et de l'enseignement sur le Québec, « plate-forme » regroupant les universitaires, de la France comme de l'Europe, qui s'intéressent à la Belle Province... La vocation du Centre d'études québécoises a plusieurs facettes. La présence, à Paris III, d'une bibliothèque et une chaire dédiée au Québec permet de bien remplir cette mission plurielle selon Myriam Suchet.

« Il y a une véritable synergie à Paris III entre trois pôles qui sont d'une part le Centre d'études québécoises, d'autre part la Chaire du Québec contemporain et enfin la Bibliothèque Gaston-Miron qui est arrivée en novembre », souligne la jeune maîtresse de conférence.

Une fois effectué, en novembre, le déménagement (page 17) de la Bibliothèque Gaston-Miron (BGM), un « cycle de rencontres BGM » alternant mensuellement



Perrine Leblanc, Catherine Pont-Humbert et Myriam Suchet lors du premier « entretien BGM ».



Myriam Suchet.

conférences et entretiens a été inauguré. Les conférences ont un caractère académique ; elles s'adressent principalement à un public universitaire mais pas exclusivement. Quant aux entretiens, ils proposeront des rencontres avec des écrivains et des artistes. Ils seront animés par la journaliste à France Culture et spécialiste de la littérature québécoise, Catherine Pont-Humbert.

« Tout ce travail de médiation culturelle informe aussi la pédagogie », assure Myriam Suchet. Cette année, quatre cours

abordant la langue et la littérature québécoises sont offerts à Paris III. Les étudiants étaient d'ailleurs nombreux à assister au premier « entretien BGM », avec l'écrivaine Perrine Leblanc, cet automne. « L'idée est de donner à voir la vitalité de la recherche et de la création québécoises », explique Myriam Suchet. « Non seulement auprès d'un public de spécialistes, mais aussi auprès des étudiants et, bien sûr, du grand public, puisque la bibliothèque lui est ouverte. »

Ce rayonnement au-delà du cercle universitaire, la responsable du CEQ y tient. Pour elle, il est crucial que « l'université s'ouvre à l'endroit de la Bibliothèque Gaston-Miron et y invite celles et ceux qui sont susceptibles de tomber en amour avec le Québec ou qui sont déjà en amour avec le Québec ».

Myriam Suchet elle-même dit s'être découvert « une vraie affinité élective » avec le Québec où elle a rédigé sa thèse en cotutelle. Depuis, « les liens ne se sont jamais distendus ». C'est donc sans surprise qu'elle affirme que le CEQ doit proposer « non seulement un regard porté depuis la France, mais un dialogue avec le Québec ».

Gaétan Philippe BEAULIERE

Un chercheur franco-québécois sur l'art autochtone contemporain

Cette année, c'est un professeur originaire de Grenoble, Jean-Philippe Uzel, qui détient la Chaire du Québec contemporain à l'Université Paris III - Sorbonne nouvelle. Il a effectué son premier séjour au Québec à l'été 1990, en pleine crise d'Oka. Il est d'abord enseignant dans un cégep montréalais puis, depuis 1999, professeur du Département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

A Paris, pour une année, il poursuit ses recherches sur l'art contemporain autochtone « qui a encore peu de visibilité. Lorsqu'on parle d'art autochtone, on pense souvent au mocassin et au canoë », dit-il. Son travail, en revanche, porte sur une production artistique résolument contemporaine : celle des artistes « émergents qui ont été formés dans

les grandes universités d'Amérique du Nord, qui maîtrisent complètement le langage de l'art contemporain (la vidéo, l'installation, la performance...) et qui utilisent ce langage pour revisiter tous les préjugés qui sont attachés à leur culture. »

Un colloque fin mai à Paris

Jean-Philippe Uzel espère jouer un rôle de « passeur » auprès d'un public français « qui est intéressé par la question de l'autochtonie, mais qui la connaît mal ». C'est dans cet esprit qu'il assure une charge de cours à Paris III et organise des conférences en collaboration avec le Centre d'études québécoises. Il prépare aussi un colloque qui aura lieu à Paris le 29 et 30 mai autour du thème : « Art contem-

Jean-Philippe Uzel.



porain et identités autochtones ». Objectif double : « parler de l'art contemporain québécois et parler de la façon dont les artistes d'aujourd'hui remettent en question la perception un peu surannée que les Français peuvent avoir des autochtones ».

Créée en 2007, cette Chaire du Québec contemporain à Paris compte parmi ses anciens titulaires Daniel Chartier, Yolande Cohen et Jean-Philippe Warren, entre autres.

G. P. B.

La culture participe au développement durable

Les Premiers ministres François Fillon et Jean Charest (*FQM* n°154) l'avaient demandé en 2010 afin de promouvoir l'Agenda 21 de la culture. Un colloque « *Culture et développement durable* » s'est tenu les 22 et 23 novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Pari réussi pour les ministères français et québécois de la Culture qui se sont associés pour réunir plus de 300 artistes, chercheurs, philosophes, architectes, fonctionnaires... Ouvert par les réflexions du sociologue français Edgar Morin et du Québécois

Simon Brault, fondateur de Culture Montréal, ce colloque a valorisé des pratiques innovantes, suscité des partenariats. On y a débattu de pluralité culturelle et de développement urbain, de reconnaissance du lien entre culture et développement durable et de son impact en droit international, etc.

En conclusion, Jean Fortin, pour le Québec, a proposé une « *suite* » avec un groupe de travail conjoint en y associant la Francophonie, voire l'Amérique latine. Christopher Miles, pour la France, s'est



Edgar Morin, Amareswar Galla et Simon Brault.

félicité du « *kaléidoscope des enjeux* » révélé par le colloque et s'engage aussi pour le suivi, avançant l'idée d'un forum des cultures et du développement durable.

Regards francophones sur diversité, laïcité, intégration



Jean Baubérot, Gérard Bouchard, Doudou Diène.

La Délégation aux Affaires franco-phones et multilatérales du Québec à Paris a inauguré, le 16 janvier, ses « *Dialogues francophones* ». Cette première conférence-débat, sur le thème « *Diversité ethnoculturelle et laïcité : le défi de l'intégration* », réunissait trois intervenants de renom : le Québécois Gérard Bouchard

(Université du Québec à Chicoutimi), le Français Jean Baubérot (Ecole pratiques des hautes études) et le Sénégalais Doudou Diène (rapporteur spécial de l'ONU sur les formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et de l'intolérance).

Gérard Bouchard, qui a co-présidé en 2007 la Commission de consultation sur les pratiques d'accommodement reliées aux différences culturelles au Québec, vient de publier *L'interculturalisme, Un point de vue québécois*. Selon lui, l'interculturalisme peut être une réponse à la fragmentation sociale engendrée par le multiculturalisme. Et la pratique des accommodements est la condition d'une laïcité inclusive qui n'établit pas de hiérarchie formelle et rigide entre les citoyens.

Jean Baubérot, qui a publié en 2008 *Une laïcité interculturelle. Le Québec avenir de*

la France ? (entrevue dans *FQM* n°148), est partisan d'une nouvelle laïcité, dite « *culturelle* ». Il distingue le principe de « *neutralité* », qui relève de la puissance publique, de la « *neutralisation de l'espace public* », résultat d'une défense crispée d'une majorité face à une minorité.

Ancien directeur de la division du dialogue interculturel et interreligieux de l'UNESCO, Doudou Diène estime que la diversité n'est pas une valeur mais un état de fait, trop instrumentalisé à des fins partisans, avivant ainsi les tensions identitaires. Il observe une ethnicisation des faits sociaux et une lecture ethnique et religieuse de l'immigration. Il oppose à l'assimilation, négation du pluralisme, une intégration définie comme la rencontre entre l'idéologie identitaire et l'histoire nationale, de façon à réaliser un véritable interculturalisme.

Un colloque franco-québécois sur la copropriété

A l'occasion de ses 25 ans, l'ARC (Association des Responsables de Copropriété) a invité des homologues et des experts du Québec pour échanger sur l'avenir de ce mode d'habitation. André Delage, président du RGCP (Regroupement des gestionnaires et copropriétaires du Québec) est venu avec, notamment, Chantal Dalpé présidente de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec, des avocats, des représentants de la Régie du bâtiment du Québec, la gestionnaire du faubourg Boisbriand, etc. Ce fut « *un échange d'expériences sans équivalent* », dit-on à l'ARC. Un exemple : si l'ARC s'interroge sur

le pouvoir des syndics mandataires, au Québec on s'oriente vers un ordre professionnel des gestionnaires de copropriété. Pour Bruno Dhont, directeur de l'ARC, « *la copropriété québécoise nous aide à identifier les problématiques de gouvernance vécues en France, dont celles liées au fonds de prévoyance et à l'encadrement des gestionnaires de copropriété* ».

De son côté, le Québec est intéressé par le système français de garantie des placements.

La revue du RGCP, *Condoliation*, de janvier a consacré neuf pages à ce colloque franco-québécois qui s'est tenu le 17 octobre à Paris.

www.lacoproprietedans25ans.fr/colloque2012/slides/ARC-Condoliation-vol14-no1.pdf





« Filles du Roy »

Commémorations pour le 350^e anniversaire du premier départ



Le 1^{er} janvier, le quotidien *Sud-Ouest* a annoncé cet anniversaire.

Le 1^{er} janvier, le quotidien *Sud-Ouest* a annoncé cet anniversaire. En ouverture de ces quatre journées, des conférenciers québécois et français, passionnés par le sujet. Des Québécoises, membres de la Société d'Histoire des Filles du Roy du Québec, venues en voyage de retour aux sources, évoqueront leurs aïeules de 1663 dans le cadre de tableaux vivants. Pays-Rochelais-Québec et Grand-Quevilly-Vallée-de-Seine-Québec seconderont sur place la Commission. La Société d'Histoire des Filles du Roy sera de son côté reçue dans les Deux-Sèvres par Gâtine-Poitevine-Québec et à Caen par Calvados-Québec.

Pour le programme détaillé, consulter le site internet de la Commission, rubriques Quoi de neuf ou Mémoires Vives www.cfqlmc.org et celui de la Société d'Histoire des Filles du Roy www.lesfillesduroy-quebec.org

1663-2013. 350 années nous séparent du premier départ de France vers la Nouvelle-France des « Filles du Roy ». La Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs a souhaité souligner ce 350^e anniversaire par des commémorations à Paris (**jeudi 6 juin**), Rouen (**vendredi 7 juin**), Dieppe (**samedi 8 juin**) et La Rochelle (**samedi 15 juin**). Dans chacune de ces villes sera dévoilée une plaque mémorielle.

La Commission a aussi à cœur de faire connaître les Filles du Roy auprès du public français, de les « nommer toutes ». Ce que feront, en ouverture de ces quatre journées, des conférenciers québécois et français, passionnés par le sujet.

Le centenaire de la mort de Louis Hémon



Louis Hémon, l'auteur du célèbre roman *Maria Chapdelaine* (FQM n° 158) est décédé voici 100 ans, le 8 juillet 1913. Il était arrivé l'année précédente à Montréal. À l'occasion du centenaire de sa mort, plusieurs événements sont prévus.

Premiers rendez-vous annoncés :

- Le **mardi 26 mars** à 19h au lycée Louis-Le-Grand à Paris. A l'occasion du 450^e anniversaire du lycée, l'Association des anciens élèves va consacrer une « séquence culturelle » au célèbre ancien de l'établissement.

Elle est organisée par la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs en partenariat avec l'équipe de Gilbert Lévesque, dont le gouvernement du Québec valide la mission en France pour ce centenaire. Outre une exposition sur la vie et l'œuvre de Louis Hémon, une conférence suivie d'une table ronde sont prévues.

- Le **mercredi 27 mars** à 19h30, à Paris, la Bibliothèque Gaston-Miron, en association avec Paris-Québec et le CEQFAN, organise une table ronde animée par Marie Page. Les intervenants seront : Alain Boulaire (historien) « *De la mort à la gloire, de la gloire à l'oubli* » ; Geneviève Chovrelat-Péchoux (auteure de *Louis Hémon, la Vie à écrire*) « *Comment faire l'amour avec Maria Chapdelaine sans se fatiguer ?* » ; Luc Béraud (cinéaste) « *Un autre regard* » et Gilbert Lévesque (fondateur du musée Louis-Hémon à Péribonka) « *À l'ombre de Louis Hémon, mon bonheur* ».

- Le **mercredi 3 avril** à 18h à la FMSH 190 avenue de France, Paris XIII^e, le CEQFAN présente : Véronique Tardivel *La notion de Patrie dans les écrits de J-P Tardivel* et Marie Page *Le Pays de Québec dans Maria Chapdelaine, de Louis Hémon*. Deux regards sur l'affirmation identitaire au Québec, à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e.

La France appelle votre secours. Québec et la France libre 1940-45

FREDERIC SMITH

VLB Éditeur, 2012, 296 p.



1^{er} août 1940. Le général de Gaulle lance un appel particulier au Canada français : « *L'âme de la France cherche et appelle votre secours* », dit-il alors, « *parce que le destin a fait du Canada la terre d'union de l'Ancien et du Nouveau Monde.* » Marthe Simard, jeune Française établie à Québec, entend l'appel. Avec son mari canadien-français, elle s'entoure de quelques journalistes, religieux et intellectuels. La maison des Simard, au cœur du Vieux-Québec, devient le quartier général du Comité France libre de Québec. Les archives de Marthe Simard et d'autres témoignages dévoilent un épisode étonnant des échanges entre une France aux abois et un Québec en devenir...



La colonie nantaise du lac-Mégantic

MARCEL FOURNIER

Septentrion, 2012, 320 p.

Historien et généalogiste émérite, militant associatif québécois, Marcel Fournier a l'art d'exhumer des fichiers et des archives

de belles histoires. En voici une nouvelle, sur une implantation française au Québec au XIX^e. Cette recherche concerne une quarantaine de familles recrutées dans la région de Nantes par une compagnie qui voulait développer l'industrie forestière dans la région du Lac-Mégantic et qui s'implantèrent entre 1870 et 1910.

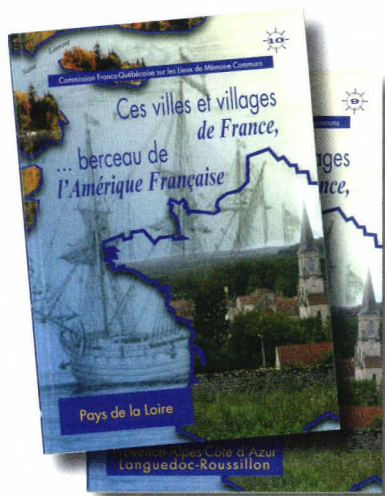
Pour la gloire de Dieu et du Roi, les Récollets en Nouvelle-France aux XVII^e et XVIII^e siècles

CAROLINE GALLAND

Ed. Cerf, 2012, 528 p.

Il a fallu six ans de recherches à cette universitaire de Paris-Ouest Nanterre-La Défense. Un prix des jeunes chercheurs étrangers, décerné par la Bibliothèque nationale du Québec, lui a permis de séjourner plusieurs mois outre-Atlantique. Les Récollets, à l'appel de Champlain, côtoient les Amérindiens pour les franciser et les convertir. Plus tard, ils reviendront comme aumôniers des troupes du Roy puis en paroisses, notamment à Trois-Rivières. On ne peut comprendre l'épopée de la Nouvelle-France sans connaître le rôle des religieux.





Une aventure de dix ans

Belle aventure que celle de la collection des douze livres « *Ces villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* ». Durant dix ans, une centaine de bénévoles du réseau France-Québec ont cherché la trace de plus de 10 000 pionniers de la Nouvelle-France. Cet automne, un colloque à Aix-en-Provence leur a rendu hommage.

Plus de 3000 communes recensées

Nombre de pionniers

Nombre de communes	Nombre de pionniers	
- Alsace	63	131
- Aquitaine	309	611
- Auvergne	92	172
- Bourgogne	150	280
- Bretagne	258	939
- Centre	210	606
- Champagne-Ardenne	122	274
- Franche-Comté	102	175
- Ile-de-France	145	1441
- Languedoc-Roussillon	93	202
- Limousin	93	172
- Lorraine	187	359
- Midi-Pyrénées	209	366
- Nord-Pas de Calais	80	180
- Basse-Normandie	250	712
- Haute-Normandie	147	646
- Pays de la Loire	316	784
- Poitou-Charentes	491	1972
- Provence-Côte d'Azur	71	212
- Picardie	173	362
- Rhône-Alpes	187	328

TOTAL 3748 10 924

Janine et Bernard Giraud-Héraud.



Les 26 et 27 octobre ont marqué l'aboutissement d'une entreprise originale, unique, mettant en valeur un patrimoine commun à la France et au Québec et encourageant un tourisme mémoriel et culturel. « *Le point de départ fut une idée de Gilbert Pilleul, alors secrétaire général de la CFQLMC (Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs), de dresser une carte de 101 lieux. Quand celle-ci fut achevée, en 2002, il apparut nécessaire de la compléter par des livrets présentant les personnages majeurs de la Nouvelle-France. D'enrichissement en enrichissement, les livrets sont devenus de vrais ouvrages nécessitant un travail de dix années* », raconte Janine Giraud-Héraud, présidente de Terres de Provence-Québec, administratrice de la CFQLMC et surtout cheville ouvrière, avec son mari Bernard, de ce colossal projet.

Très émue, Janine Giraud-Héraud, a rendu hommage à tous ceux qui ont collaboré, jour après jour, et notamment à ceux et celles qui sont décédés en chemin : Margot Bolduc (Québec), Jean-Jacques Blayac (Berry), Gérard Caron (Nord), Michel Marais (Calvados), Gérard Prétrot (Picardie), Maurice Teulet (Périgord).

Accueillies à la Maison méditerranéenne des Sciences de l'Homme par la directrice Brigitte Marin, plus de 150 personnes, de France et du Québec, ont participé à ce colloque. « *Le devoir de mémoire est une partie intrinsèque de la relation franco-québécoise* », remarque Michel Robitaille, Délégué général du Québec à Paris, en ouvrant les débats. Le président de France-Québec, Marc Martin, ajoute : « *L'aventure continue, une aventure commune et partagée* ».

« Un réveil de la mémoire »

Gilbert Pilleul, aujourd'hui co-président français de la CFQLMC, souligne « *le rôle de l'associatif, entre l'histoire officielle et la mémoire collective* ». Il insiste sur la valeur pédagogique du projet : « *Aujourd'hui, en France, l'histoire de la Nouvelle-France n'est plus enseignée, mais, de l'autre côté de l'Atlantique, les jeunes Québécois, eux-mêmes, la connaissent-ils ? Cette collection, portrait d'un peuple en émergence, constitue un outil pour réveiller la mémoire commune et pour, au-delà des faits, en faire ressortir la dimension humaine* ». Il rappelle l'histoire des pionniers, « *faite d'attachement à une famille, à un pays, à une culture, de confrontation aux dangers* ».



Textes : Monique PONTAULT
Photos : Georges POIRIER



Gilbert Pilleul.



Jean-Paul Pizelle.



Michel Robitaille.



Denis Racine.



André Poulin.

douze livres pour 10 000 pionniers



Des auteurs témoignent : Gisèle Olive (Périgord), Daniel Godefroy (Touraine), Danielle Le Campion (Basse-Normandie), l'animatrice Samantha Rompillon-Tran (Université Laval), Christian Rouvreau (Poitou-Charentes), Vital Vernin (Rhône-Alpes), Christiane Lajarrigues (Aquitaine).



La table ronde sur le tourisme culturel : Marie-Agnès Castillon (France-Québec) a insisté sur le rôle de la société civile et de la revue *France-Québec Mag*.

d'un long voyage puis à ceux rencontrés sur une terre inconnue : le froid, les Iroquois, les raids espagnols, hollandais, anglais... » Mais, c'est une aventure humaine également que celle de « ces bénévoles qui se sont acharnés durant dix ans à retracer des chemins de mémoire, à ressusciter des personnages bien souvent oubliés, à faire du porte à porte pour récolter les fonds nécessaires à la publication... »

Janine Giraud-Héraud évoque un « réveil de la mémoire » en présentant le bilan administratif, technique et financier du projet. Les dix ans ont été jalonnés de séminaires nationaux, de rencontres en régions, d'une mobilisation de chercheurs-rédacteurs bénévoles dans 45 associations, du soutien de plusieurs collectivités, notamment la Région Provence. Restent encore deux ouvrages à publier. Au total, ce sont 2592 pages, 3166 photos couleurs, 3748 communes citées, 130 cartes, plans et croquis, 78 « chemins de la mémoire »... Selon les statistiques présentées par Jean-Paul Pizelle, président de Langres-Montréal-Québec et vice-président de France-Québec, 10 924 pionniers ont été recensés. Qui étaient-ils ? Pour 34,2% des gens de métier, 30,9% des soldats ou des marins, 14,5% des notables, 11,8% des Filles du Roy, 8,5% des religieux.

Une première table ronde a réuni quelques acteurs du projet. « Un peu rédacteur, un peu commercial, un peu photographe », résume Vital Vernin (Rhône-Alpes). « J'étais toute seule, sur mes congés, mais

j'ai beaucoup appris personnellement », raconte Danielle Le Campion (Calvados). « *Chemin faisant, on s'est passionné pour les personnages »,* ajoute Daniel Godefroy (Touraine). « *Je prends ma seconde retraite maintenant »,* sourit Gisèle Olive (Périgord), « *J'étais obsédée par cette recherche, je finissais par voir des migrants partout, même en dormant ! »* Les relations entre régionales qui s'épaulent et se complètent apparaissent, les tensions aussi, le découragement devant l'ampleur de la tâche et les exigences de la typographie... Une vraie aventure humaine ressentie lors de cette table ronde à la fois poignante et pleine d'humour.

« On a de l'ouvrage encore ! »

Le président de Québec-France, André Poulin, salue « l'ampleur de cet exceptionnel projet », nourri de bénévolat et de passion. Il veut promouvoir au Québec cette collection sur les pionniers car « leur histoire c'est la nôtre ». Denis Racine, co-président québécois de la CFQLMC, applaudit : « *Ils sont fadas ces Gaulois ! »*. Il souligne aussi l'importance de la généalogie au Québec « *qui n'est pas une science mais une maladie contagieuse ! »*. Il rappelle également la commémoration, en 2013, du premier départ des Filles du Roy : « *On avait un peu oublié nos ancêtres féminins, il était temps de rappeler l'existence de nos « mères », les mères du peuple québécois... »*. Le Délégué général du Québec Michel Robitaille s'engage à se faire « le porte-parole de ce projet des chemins de mémoire, notamment

auprès de la Commission permanente franco-québécoise ». Il annonce que deux collections seront mises en valeur à la bibliothèque Gaston Miron.

La seconde journée du colloque a commencé par de stimulantes communications universitaires (page 32). Suivit une table ronde sur le tourisme culturel. Marie-Agnès Castillon (France-Québec) insiste sur le « rôle de la société civile ». Les représentants du Comité régional du tourisme en Provence et de l'Office de tourisme d'Aix évoquent le « circuit Cézanne » comme une « passerelle » entre le tourisme et la culture. « *Il a fallu que la montagne Sainte-Victoire soit en feu pour qu'il y ait prise de conscience du patrimoine culturel qu'elle constituait »*. Les professionnels notent que les motivations culturelles ne sont pas prioritaires chez les touristes et qu'il faut « éviter de cloisonner les choses ». L'universitaire bretonne Manuelle Aquilina prône des « séquences culturelles ».



Pierre-André Wiltzer et Marc Martin.

À l'issue des travaux, Gilbert Pilleul retient « *d'une part une satisfaction collective après le travail accompli, d'autre part la prise de conscience de la nécessité de resserrer les liens entre la France et le Québec car ceux-ci s'appuient sur des racines historiques. Il convient donc d'ouvrir de nouvelles perspectives et les associations sont tout indiquées pour s'y appliquer. »* « *On a de l'ouvrage encore ! »*, répond le président de France-Québec qui a clos le colloque avec André Poulin, Denis Racine et l'ancien ministre Pierre-André Wiltzer.

L'ambassadeur Henri Rethoré a décoré de l'Ordre national du mérite Janine Giraud-Héraud (page 35). L'académicien Pierre Nora, promoteur du concept de lieux de mémoire, a participé à la séance publique de clôture à la mairie d'Aix (page 33) avant une soirée de gala à Pertuis (page 35).

Le Québec, « une société-mémoire »

Plusieurs universitaires, français et québécois, ont nourri le colloque d'Aix de leurs réflexions.



Philippe Joutard
(Université de Provence,
EHESS/Paris).



Jacques Mathieu
(Université Laval
à Québec).

Sur le thème « *Découvertes de terrain, mémoire revitalisée, quel intérêt pour l'historien ?* », le recteur **Philippe Joutard** (Université de Provence, EHESS/Paris), est d'abord revenu sur des définitions essentielles. Celles de mémoire en particulier, qui est le passé vivant dans le présent. « *Cette mémoire est personnelle mais elle se constitue à travers un groupe* ». Elle est inséparable de l'oubli sans lequel il ne peut y avoir de mémoire (alors que l'informatique retient tout). Elle s'inscrit dans l'espace et quand celui-ci disparaît, elle a bien du mal à perdurer. L'histoire, en revanche nécessite une distance avec son objet (ce ne peut être le passé dans le présent). Elle ne doit rien oublier, tout connaître autant que faire se peut.

La France, « un roman national »

Philippe Joutard, citant Pierre Nora, constate, depuis une trentaine d'années, le règne de « *la mémoire généralisée* ». Il poursuit : « *Il y a des sociétés dont l'identité est liée à la mémoire. Le Québec, par exemple, est une société-mémoire, c'est une société qui s'est constituée à partir de la langue et des mémoires familiales (voir par exemple la persistance au Québec des vieilles chansons françaises, même revisitées). La France, au contraire, s'est constituée sur un roman national. C'est une histoire construite sur un Etat.* » Et dans cette histoire, le Québec existe fort peu au niveau national, même s'il existe localement dans des lieux comme La Rochelle, Brouage... « *Pour écrire ces ouvrages, vous avez puisé dans une mémoire et vous l'avez recrée (et non revitalisée). C'est une histoire que vous avez*

faite, une histoire globale, une histoire collectée ». Il a fallu pour cela déjouer les pièges d'une langue, commune certes mais « *trompeuse* » aussi, car véhiculant des symboles qui ne sont pas forcément les mêmes des deux côtés de l'Atlantique (comme l'image, emblématique au Québec, du coureur des bois, perçu moins positivement en France). Revenant à la collection de livres, Philippe Joutard remarque : « *On rêve, on est fasciné, on apprend en vous lisant* ».

L'historien **Jacques Mathieu**, ancien doyen de l'Université Laval à Québec, s'intéresse au lien « *Patrimoine et identités* ». Car « *le patrimoine, c'est un capital culturel, légué, familial ou national. Au départ, ce qui était remarquable, c'est ce qui était représentatif: le bâti* ». Et de rappeler que les bâtiments du Vieux-Québec sont d'inspiration victorienne, pas française. « *On en est arrivé aujourd'hui à étendre le patrimoine à l'immatériel, dont les modes symboliques.* » Il agit sur les individus, il touche les sensibilités. « *La mémoire des appartenances rejoint le citoyen et le touriste* ». Jacques Mathieu remercie les auteurs des livres : « *Vous avez joué un rôle de médiateur pour un tourisme de proximité* ».

« L'importance des dates-anniversaires »

Pascale Marcotte (Université de Trois-Rivières) a fait le point des « *recherches universitaires au Québec sur la notion de tourisme culturel* », d'un point de vue scientifique, en insistant sur le fait qu'au Québec, culture et nature sont liées. Ce tourisme culturel se décline : tourisme autochtone, par exemple. Assistante patrimoine aux archives dé-



Pascale Marcotte
(Université de
Trois-Rivières).



Aline Carpentier-Le Corre
(Archives départementales
de Charente Maritime).

partementales de Charente-Maritime, **Aline Carpentier-Le Corre** connaît bien l'expérience « *Des lieux de mémoire en Poitou-Charentes au tourisme culturel* ». Elle souligne « *l'importance des dates-anniversaires (2008 par ex.) qui suscitent des projets* » et « *le rôle indéniable des associations pour faire bouger les collectivités* ».

Le géographe **Marc Saint-Hilaire** (CIEQ/Université Laval) a travaillé sur « *Mémoires et territoires : les chemins de la Nouvelle-France au Québec* ». Il rappelle que la mémoire s'exerce sur un espace qui devient alors un territoire. Les repères s'inscrivent ensuite dans la durée qui attribue de la valeur à cet espace en le patrimonialisant. Exemple le « *Chemin du Roy* », tracé en 1737 et qui devint route touristique dans les années 2002-2004 mais avec une distorsion inévitable, due à des contraintes du terrain, entre le che-



Marc Saint-Hilaire
(CIEQ/Université
Laval à Québec).



Manuelle Aquilina
(Université catholique
Bretagne Sud).

min commémoré et le chemin initial. Il salue à son tour le travail extraordinaire accompli. Avec des universitaires « *ça aurait coûté 20 fois plus et pris cinq ans de plus !* ». Il suggère que Québec-France « *fasse la même chose sur les lieux d'établissement des migrants* ».

De son côté, **Manuelle Aquilina** (Université catholique Bretagne Sud) s'est interrogée sur « *les forces et les limites d'itinéraires de tourisme culturel* ». Elle évoque les sites patrimoniaux, notamment ceux de l'Unesco, et s'interroge sur les motivations des touristes : recherche de connaissances mais aussi d'émotions. « *Un itinéraire culturel est à la conjonction de l'intime et de l'universel, une mémoire en mouvement* ».

Pierre Nora : « Nous sommes des militants de la mémoire »



La splendide « Salle des Etats de Provence » à l'hôtel de ville d'Aix a été le cadre d'une séance publique. Des « Regards croisés » avec Pierre Nora, historien, académicien, éditeur Gallimard ; Marcel Masse, ancien ministre du Canada et du Québec ; Henri Rethoré, ancien ambassadeur de France et ancien consul général de France à Québec. Cette table ronde était animée par le recteur Philippe Joutard.

Marcel Masse évoque l'évolution de la coopération franco-québécoise, depuis son origine dans les années 1961-1962 et la rencontre André Malraux/Jean Lesage. Une coopération essentiellement culturelle à l'origine mais, peu à peu, l'économie prenait le dessus : « Les fondamentaux semblaient oubliés ». C'est alors que Pierre Nora lance le concept de « Lieux de mémoire ». Marcel Masse le rencontre et crée la CFQLMC avec Henri Rethoré.

Pierre Nora : « Je suis fier d'être, indirectement, le père-fondateur de cette initiative ». Et pourtant, il évoque ses réticences premières, l'idée qu'il eut de faire appel à Philippe Joutard en raison de sa connaissance de l'Amérique du Nord et parce qu'il serait prêt à s'investir dans une entreprise touchant le Québec. « Quand, un an plus tard, je suis venu au Québec, ce fut une découverte : tout me parlait mémoire. Au Québec, la mémoire s'est faite histoire, en France l'histoire s'est un peu faite mémoire. Il y a une dialectique de la mémoire et de l'histoire entre ces deux pays. »

Philippe Joutard : « Pierre Nora pensait que cette notion de Lieu de mémoire était inexportable, je n'étais pas d'accord... ».

Henri Rethoré : Et le directeur des Amériques au Quai d'Orsay m'avait dit : « Faites ça à l'économie ». Peu d'argent, donc, mais la caution d'universitaires comme Didier Po-

ton en France, Jacques Mathieu au Québec. Et ce fut l'enchaînement des colloques, des travaux, des opérations comme l'inventaire des lieux de mémoire en Poitou-Charentes « opération qui doit se poursuivre à présent sur l'Aquitaine et la Bretagne ».

Marcel Masse : « Une table de concertation entre les universités, les musées, les archives et les associations, ce n'est pas toujours facile. » Après cinquante ans de coopération officielle franco-québécoise, « le bilan est un succès mais, durant cette période, nos deux sociétés ont changé. Il faut s'assurer que, dans les cinquante prochaines années, on reste au même diapason ». Ne pas oublier non plus que cette coopération a été imposée par l'Elysée et Matignon au Quai d'Orsay, sous l'œil vigilant du Canada ! « Le fait que le Québec ne soit pas un pays souverain complique encore les choses... »

Philippe Joutard : « Aujourd'hui, le gouvernement canadien se tourne manifestement vers l'Asie et l'Amérique latine. Le nombre d'étudiants québécois en France a fortement diminué et les Français qui partent étudier au Québec ne le font pas toujours pour de bonnes raisons (ils songent à la pratique de l'anglais). La haute administration française ne voit pas l'intérêt du Québec... »

Henri Rethoré : « Il y a un risque de banalisation de cette coopération franco-québécoise... »

Marcel Masse : « Il n'y a pas de conseil en coopération au niveau de l'Etat. Or, la coopération franco-québécoise est unique, d'où l'importance des associations. Nos racines ne sont pas dans les institutions mais dans les associations. »

Le Délégué général du Québec, **Michel Robitaille**, intervient : « L'OFQJ a su s'adapter aux sociétés québécoise et française. Nous avons créé la coopération dé-

centralisée, les cotutelles de thèses. Germe l'idée d'une chaîne franco-québécoise sur le modèle d'Arte... »

Le co-président québécois de la CFQLMC, **Denis Racine**, fait part de son expérience : « La France, c'était une référence pour moi, quand j'étais jeune. Aujourd'hui, les choses changent... Elles se dégradent, sur le plan linguistique et dans l'enseignement totalement négligé de l'histoire. »

Pierre Nora : « Il existe une piste à exploiter : les technologies visuelles et audiovisuelles. Je suis partisan d'un grand portail de l'histoire de France et je propose au Délégué une série d'émissions qui feraient parler du Québec. Les institutions sont indispensables mais il faudrait des initiatives culturelles. Nous sommes des militants de la mémoire. »

Philippe Joutard : « Et cependant, le numérique n'a pas transformé l'école... »

Marcel Masse : « En France, il y a l'Etat, au Québec c'est le pays qui s'est donné à l'Etat et il faut que l'Etat se réengage sérieusement. »

Le co-président français de la CFQLMC **Gilbert Pilleul** : « En France, on assiste actuellement au gel des cotutelles de thèse mais au Québec, on connaît bien le dégel... Il faudrait toujours distinguer l'Etat, les administrations, des associations. La CFQLMC a deux comités - archives et musées - Au printemps, nous allons procéder au lancement sur internet d'un grand portail musées... Nous travaillons avec des professionnels. La CFQLMC est un lieu de rencontres, un catalyseur, un lien consubstantiel entre la France et le Québec. »

Philippe Joutard : « Il ne faudrait pas terminer, en effet, sur une note pessimiste. D'ailleurs, il faut se réjouir de l'appui grandissant des collectivités territoriales. »



Marcel Masse, Pierre Nora, Philippe Joutard, Henri Rethoré.



Une grande partie des participants au colloque dans la cour de l'hôtel de ville d'Aix-en-Provence, en présence de Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, adjointe au maire, après le débat « *Regards croisés* » avec l'académicien Pierre Nora et les fondateurs de la CFQLMC Marcel Masse et Henri Rethoré.



Réception en musique à la mairie d'Aix avec l'Académie du tambourin de Provence.



Le parfum à l'érable, créé à Grasse (FQM n°161), a été présenté au Délégué général du Québec Michel Robitaille et au maire-adjoint d'Aix Eric Chevalier, en présence de Chantal Roux, directrice de la parfumerie Galimard, de Pierre Faucher et de Janine Giraud-Héraud.



Eric Chevalier, adjoint au maire d'Aix, a reçu les congressistes au cours d'une soirée-buffet amicale à la mairie annexe du Pont de l'Arc, en partenariat avec l'association Vie du Sud.

L'ensemble vocal Volubilis a interprété quelques madrigaux des 16^e et 17^e siècles.



Le Délégué général du Québec a fait entendre sa (belle) voix avec les choristes de Volubilis et n'a pas hésité à faire chanter toute la salle dont les anciens ministres Marcel Masse (Québec) et Pierre-André Wiltzer (France), et l'ambassadeur Henri Rethoré.



L'Ordre national du mérite à Janine Giraud-Héraud

Janine Giraud-Héraud a été décorée de l'Ordre national du mérite par l'ancien ambassadeur et ancien président-fondateur de la CFQLMC, Henri Rethoré, qui a retracé son parcours. Docteur en psychologie, elle s'est engagée très jeune dans la vie associative. En 1996, elle crée Terres de Provence-Québec et devient déléguée au patrimoine et au tourisme culturel au conseil national de France-Québec. Elle s'embarque, avec son mari Bernard, dans

l'aventure de la collection « *villes et villages de France, berceau de l'Amérique française* ». Le Délégué général du Québec, Michel Robitaille l'a félicitée chaleureusement : « *Janine est le modèle de l'engagement citoyen* ». Très émue devant sa famille, ses amis et les nombreuses personnalités présentes, Janine Giraud-Héraud a remercié son équipe et adressé à tous un vibrant appel : « *Ce colloque vous met sur la voie. Prenez la relève !* ».



L'hommage aux auteurs des régions de France



Les chercheurs-rédacteurs des différentes régions ont reçu un bel hommage lors de la soirée de gala qui a réuni plus de 300 personnes à Pertuis, en présence du maire Roger Pellenc.



La maquettiste des douze livres, Virginia Epercieux, félicitée par le maire Roger Pellenc et Janine Giraud-Héraud.



La soirée a été brillamment animée par le groupe musical québécois de Jean-Guy Deraspe.



Un cadeau de France-Québec a été remis à Janine Giraud-Héraud par l'ancienne présidente Marie-Agnès Castillon en présence des présidents André Poulin (Québec-France) et Marc Martin (France-Québec).

L'association France-Québec a tenu en décembre, à la Délégation générale du Québec à Paris, un conseil national élargi à tous les présidents des associations régionales.

« Le réseau du cœur et de la langue »

Entre deux assemblées générales nationales, qui se tiennent lors de la fin de semaine de l'Ascension, France-Québec fait un point d'étape en décembre avec les présidents des associations membres du réseau. L'occasion d'échanger sur les actions nationales en cours, de présenter les nouvelles. Ainsi l'association France-Québec a décidé de lancer une souscription avec des billets à deux euros, l'un pour l'association régionale vendeuse et l'autre pour le national. Des mini-sites web pour les associations en régions vont être créés.

Immigration et tourisme

Ce conseil national élargi permet aussi d'entendre des responsables de la coopération franco-québécoise. Abdellah El Mzem, conseiller au BIQ (Bureau Immigration Québec) a évoqué la nouvelle « grille de sélection » pour émigrer. « On sélectionne de plus en plus sur dossier, certains sont convoqués en entrevue pour donner une seconde chance », précise-t-il. Des séances



Le Délégué général du Québec à Paris, Michel Robitaille.

marque touristique : « Québec original ». Résultat d'un long travail avec la consultation de panélistes dont 500 en France. Le fleuve, la nature, les festivals, les gens... sont les mots qui reviennent le plus. D'où « un logo-slogan efficace et très expressif du Québec », qui évoque « une culture unique, un exotisme accessible, une expérience vivante et inoubliable ». La nouvelle campagne publicitaire a commencé cet automne par *France-Québec Mag*, *Le Point* et 250 salles de cinéma à Paris.

anniversaire des 45 ans de l'OFQJ. Avant d'inviter le Délégué général du Québec à prendre la parole, le président de France-Québec, Marc Martin, a fait un rapide bilan. Avec des réussites comme le concours slam ou la tournée Briser la glace sur l'immigration : « Nous sommes submergés de demandes ». Mieux que les 3A, Marc Martin va en décliner quatre : Amérique française pour évoquer les dix ans de travail des bénévoles pour la collection d'ouvrages sur les pionniers (pages 30 à 35) ; Aimant « qui attire » avec le mouvement d'immigration ; Alternance dans les deux pays ; Avenir de la relation grâce à « l'engagement citoyen » de la société civile et de l'association, « réseau du cœur et de la langue ».

« Vous devez être fiers »

Michel Robitaille, le Délégué général, a expliqué l'évolution du BIQ qui va se consacrer à la prospection et non plus à la sélection. « Le Québec fait rêver bien des gens mais il faut s'assurer qu'ils auront un travail », souligne-t-il. Il présente la nouvelle donne politique québécoise, les efforts budgétaires en cours, la poursuite du Plan Nord avec des modifications, la priorité à l'éducation après le « printemps érable »... La visite de la Première ministre Pauline Marois à Paris (pages 22-23) a montré « les atomes crochus entre le PQ et le PS », note Michel Robitaille. Les thèmes « innovation » et « créativité » sont mis de l'avant par les Premiers ministres : « Vous avez votre place », affirme le Délégué général au réseau France-Québec, évoquant le slam, la tournée Poulin, le colloque d'Aix. « Cela va très bien, vous devez être très fiers ».

Le nouveau président français de la Commission franco-québécoise sur les lieux de mémoire communs, Gilbert Pilleul, est aussi intervenu au cours de la journée pour annoncer les rendez-vous 2013 (lire page 29).



Louis Hamann (Presse, DGQP). Barbara Di Stefano (Destination Québec). Abdellah El Mzem (BIQ). Gilbert Pilleul (CFQLMC). Frédéric Lefret (OFQJ).

d'informations « personnelles et virtuelles » sont désormais organisées chaque mois et sont « très populaires ». L'important c'est « la faisabilité du projet d'immigration ». Parmi les changements : le traitement des dossiers à Montréal, des tests linguistiques obligatoires, de nouveaux critères de formation en fonction des perspectives d'emplois, etc.

Directrice de Destination Québec, Barbara Di Stefano a présenté la nouvelle image de

Frédéric Lefret, secrétaire général de l'OFQJ, s'est félicité du succès du Forum mondial de la langue française à Québec (FQM 161) avec une forte délégation de jeunes Français dont cinq slameurs de France-Québec. Il souligne l'importance de la mobilité professionnelle et l'apport de l'OFQJ qui, notamment, organise désormais des rencontres collectives sur *Youtube*. Un réseau social « Génération OFQJ » compte déjà 27 000 inscrits. Et 2013 sera l'année



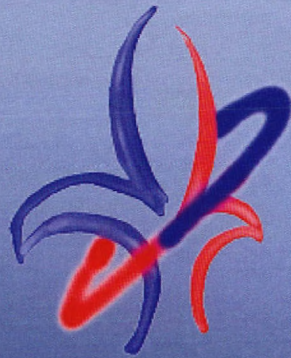
CATHERINE VILLENEUVE

Le président Marc Martin devant le conseil national élargi.

Administrateurs nationaux et présidents de régionales réunis.



PHOTOS GEORGES POIRIER



Les régionales Récollet
et Lanaudière vous invitent au
**18^e congrès commun
des associations
Québec-France / France-Québec
du 12 au 14 juillet 2013**

Tour du
Stade olympique
de Montréal

Arc de triomphe (Paris)

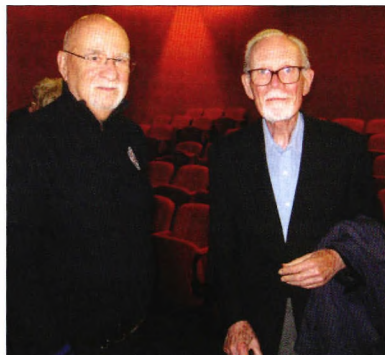
Photo de Jacques Robet
www.cherchismmonie.gouv.fr



Amphithéâtre
Fernand-Linsay (Joliette)

Notre réseau, vers de nouveaux horizons

Jacques-Yvan Morin à Côte d'Azur-Québec



Le président de Côte d'Azur-Québec, Marcel Paoli, avec Jacques-Yvan Morin qui fut le vice-Premier ministre de René Lévesque.

En présence de l'ancien vice-Premier ministre québécois, Jacques-Yvan Morin, l'association Côte d'Azur-Québec a organisé mi-novembre, à l'auditorium de la bibliothèque Nucéra, à Nice, une conférence sur le Québec et les Québécois. Conférence au cours de laquelle Axel Maugey, membre de l'Académie européenne, Grand prix de l'Académie Française, a évoqué les éléments politiques, culturels, économiques qui ont façonné le Québec d'aujourd'hui, de la colonisation française à l'essor économique en passant par la défaite face aux Anglais sans oublier l'influence de l'Eglise catholique, les rapports avec la population amérindienne et bien sûr la quête d'identité francophone. Une présentation étayée de faits historiques mais également truffée d'anecdotes qui a tenu en haleine un auditoire de niçois venus nombreux.



l'ation amérindienne et bien sûr la quête d'identité francophone. Une présentation étayée de faits historiques mais également truffée d'anecdotes qui a tenu en haleine un auditoire de niçois venus nombreux.

GARD-QUÉBEC

Visite de la frégate Montcalm à Toulon



À Toulon devant la frégate Montcalm, des adhérents de Gard-Québec.

Quelques administrateurs et adhérents de l'association Gard-Québec ont visité, cet automne, la frégate Montcalm à l'arsenal de Toulon. Les villes gardoises Vestric et Candiac (village de naissance du Marquis de Montcalm) et Nîmes sont « marraïnes » de la frégate.

L'association Gard-Québec a été reçue par le capitaine de vaisseau Guillaume Fontarensky et le commissaire Stéphane Rousset. A la suite de la visite de la frégate, les adhérents ont été reçus à déjeuner avec les militaires sur le bateau.

Cette frégate Montcalm sera désarmée en juillet 2013, après plus de 25 ans de services. Alors quel avenir pour la frégate ?

Partez au Québec pour 2 euros !

Deux fois deux billets aller-retour pour le Québec et plusieurs autres lots à gagner. Tirage le 13 mai 2013.

Dictée francophone France-Québec

Participez à l'édition 2013 !

LORRAINE-QUÉBEC

Le premier migrant lorrain honoré

Le dimanche 11 novembre a été inaugurée à Martigny-les-Bains (Vosges) la Place Nicolas Jacquin-Philibert en présence du maire et conseiller général Gérard Sancho, de Michel Schluck, président de l'association Lorraine-Québec et de Marie-France et Jean-François Michel, enseignants lorrains auteurs du livre «*Le chien d'or, Nicolas Jacquin Philibert*». C'est le premier migrant lorrain à être honoré. Nicolas Jacquin, né à Martigny-

les-Bains en 1702, est arrivé au Québec en 1720. Il fut un habile commerçant à Québec, recensé en 1744 comme le plus fortuné de la ville. Il mourut en 1748, suite à une altercation avec un officier des troupes de la marine au sujet d'un billet de logement. Cet officier, sieur de Repentigny, qui avait tiré l'épée, s'enfuit, fût condamné à mort par contumace mais reçut l'année suivante des lettres de grâce du roi.



VAL D'OISE-QUÉBEC

Création de deux lieux de mémoire



André Boulanger, président des Boulanger d'Amérique, devant la plaque honorant son ancêtre.



Devant la plaque, Emilien Larivière et Pierre Boulanger, Délégué général du Québec à Londres.



Le discours de la maire de Vigny, Annick de Traversay, devant Jean-Pierre Tartare, président de Val-d'Oise-Québec ; Louis Hamann représentant la Délégation générale du Québec à Paris ; Pierre Boulanger, Délégué général du Québec à Londres ; Marc Martin, président de France-Québec et André Boulanger, président des Boulanger d'Amérique.

deux reprises, cet automne, l'association Val-d'Oise-Québec a honoré la mémoire de deux pionniers de la Nouvelle-France.

Tout d'abord à Vigny, en Val-d'Oise, avec le dévoilement d'une plaque en mémoire de Claude Lefebvre dit Boulanger. Âgé de 15 ans, il partit en 1663 de cette commune pour tenter sa chance en Nouvelle-France. Il fut accueilli par une famille de la paroisse de Saint-Fran-

çois, Ile d'Orléans. C'est à la demande de feu notre très chère Margot Bolduc, que l'association avait entrepris, auprès de la commune de Vigny, les démarches qui ont conduit à la création de ce nouveau lieu de mémoire. Car, aujourd'hui, la famille Boulanger compte plus de 35 000 descendants au Canada et aux USA. D'ailleurs le président des Boulanger d'Amérique, André Boulanger, était présent

de même que l'actuel Délégué général du Québec à Londres, Pierre Boulanger, ainsi que son beau-père Emilien Larivière, ami de Margot Bolduc. André Boulanger avait apporté une fiole de terre de la ferme de Saint-François, où vécut Claude Lefebvre dit Boulanger à l'Ile d'Orléans, et l'a déposée dans la propriété, rue du Général-Leclerc, où se trouvait jadis la petite maison des Lefebvre.

Alexandre Poulin sur les terres de son ancêtre à Méru

Une autre plaque a été dévoilée, fin octobre, à Méru, en Picardie, en mémoire de Jacques Poulin et Marie Violette, partis en 1650 de cette ville de l'Oise. Par un hasard extraordinaire, l'association Val-d'Oise-Québec avait retenu une date en cette ville pour un concert de l'artiste Alexandre Poulin dans le cadre de la tournée culturelle de France-Québec. Discutant avec le chanteur, Jean-Pierre Tartare, le président de Val-d'Oise-Québec apprenait que ses ancêtres étaient justement originaires de Méru, ville où lui-même était né ! Val-d'Oise-Québec entreprit alors des dé-

marches auprès du maire de cette ville de 15 000 habitants qui, enthousiaste, décrétait que serait apposée une plaque souvenir à proximité de l'ancien rempart de la Ville. Un nouveau lieu de mémoire était ainsi créé et le maire de Méru a reçu - à l'hôtel de ville - Alexandre et son père, venu spécialement de Montréal et pour la première fois en Europe, écouter son fils chanter sur la terre de ses ancêtres. Val-d'Oise-Québec avait réuni, pour la circonstance, les deux familles méruviennes portant encore le patronyme des courageux pionniers.



Réunion de famille à Méru : la famille Violette d'aujourd'hui, le maire Yves Leblanc, le chanteur Alexandre Poulin et son père Gilles.

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Couleurs et saveurs du Québec au restaurant universitaire

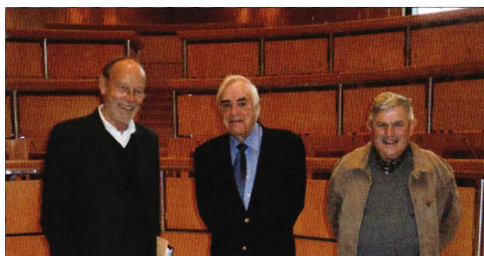
À la demande du Crous de Besançon, Franche-Comté-Québec était présente le temps du repas de midi du 21 novembre au restaurant universitaire « *Le petit Bouloie* » à Besançon. Le but était de faire découvrir aux 1000 étudiants fréquentant ce restaurant les saveurs du Québec : jus de canneberge, canneberges séchées, cookies aux canneberges et gâteaux à l'érable. Ce fut aussi l'occasion de renseigner les étudiants sur les possibilités d'études ou de stages au Québec. Le restaurant universitaire avait été décoré



aux couleurs du Québec : drapeaux, affiches, kakemonos. Pour accueillir les étudiants, quatre bénévoles s'étaient déplacés : Brigitte, Dominique, Alain et Marie-France qui ont grandement apprécié la rencontre avec les étudiants. De leurs côtés, les étudiants ont été agréablement surpris de cette initiative qui leur a permis de bénéficier ce jour-là d'un menu québécois à base de saumon mariné à l'érable, de côtelette québécoise, de salade aux canneberges et d'un dessert à base d'érable.

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Marcel Masse à la rencontre des élus



Marcel Masse au siège de la Région Languedoc-Roussillon avec Jean-Pierre Foubert et Jean-Pierre Gaubert.

Avec Christian Benezis, vice-président du conseil général de l'Hérault.



Comme il l'avait promis à Jean-Pierre Gaubert, président de l'association Montpellier-Hérault-Québec, Marcel Masse a profité de sa venue en France cet automne pour participer au colloque d'Aix (*pages 30-35*) et faire un crochet de trois jours dans l'Hérault. L'ancien ministre et ancien Délégué du Québec à Paris, accompagné de son épouse, a été reçu, grâce aux démarches de l'association, par les élus de la mairie, du département et de la Région.

Première halte au centre Pierres Vives avec un accueil par un ami du Québec, Christian Benezis, vice-président du conseil général de l'Hérault, représentant le président André Vezinhet, et Jean-Luc Fabre, directeur des relations internationales. Plus tard, ce fut la réception à

la Région Languedoc-Roussillon par Jean-Pierre Foubert et Dorothee Moussu de la direction des relations internationales.

Incursion rurale et historique ensuite dans le village médiéval de Saint-Guilhem-le-Désert puis à l'huilerie coopérative de Clermont-L'Hérault où les hôtes étaient Hélène et Yvon Pagès. Marcel Masse et son épouse ont été reçus en fin d'après-midi à la mairie de Fontès où le maire Olivier Brun l'a nommé citoyen d'honneur. L'ancien ministre a été aussi intronisé par la confrérie la Fontésolle de la cave coopérative.

Le lendemain, Hélène Mandroux, maire de Montpellier, et l'adjointe aux relations internationales Perla Danan ont reçu Marcel Masse. « *Il a été enchanté de l'accueil reçu partout* », confie Jean-Pierre Gaubert.

SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Lagny/Sainte-Agathe, jumelage « francoville »

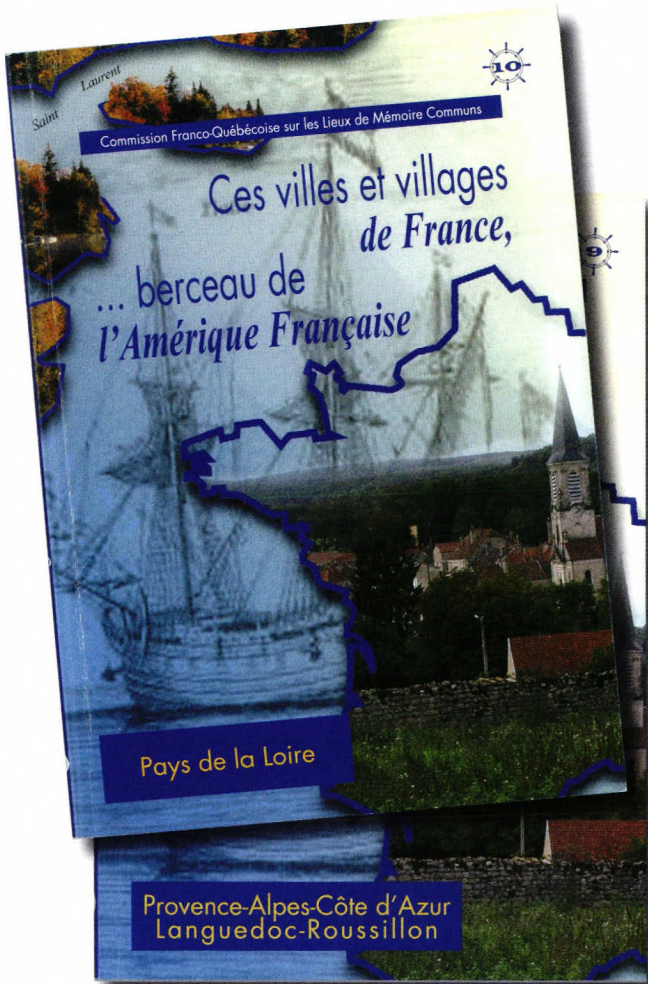
Jumelées, les villes de Lagny-sur-Marne et de Sainte-Agathe-des-Monts au Québec ont été désignées cités « *Francoville 2013* ». L'association Seine-et-Marne-Québec est bien sûr partenaire de cette opération, d'autant que le président, Ivan Gaudefroy, est aussi conseiller municipal de Lagny, délégué aux jumelages. L'ouverture de cette année de manifestations a eu lieu mi-janvier avec une soirée québé-



coise animée par la troupe de Simon Genest. Presque chaque mois, des activités sont prévues : films québécois ; spectacles avec Simon Godin puis Isabeau et les chercheurs d'or ; participation d'un groupe québécois au festival

de jazz de Lagny ; semaine francophone avec l'accueil de la lauréate du prix littéraire France-Québec, la dictée francophone et un concours de slam ; échanges intermunicipalités l'été ; concert simultané dans les deux villes ; colloque économique ; concours de photos sur le Québec et la Francophonie ; stand de produits québécois au marché de Noël...

Les pionniers de l'Amérique française



- ✕ Une découverte des régions françaises à travers les chemins de la mémoire
- ✕ Une documentation exceptionnelle sur les lieux de départ des pionniers de l'Amérique française

Déjà
10 livres
parus

Pour commander :
LDMC. Publication - Saint-Canadet
13610 Le Puy-Sainte-Réparate
courriel : ldmc-publication@orange.fr

France
Québec
mag

Quatre numéros
pour **32 €**

OUI
je m'abonne

je choisis
mon
abonnement

je joins mon
règlement

Réduction
spéciale
aux adhérents du réseau

ASSOCIATION
**France
Québec**

24 €

Abonnement

à renvoyer avec votre règlement à ÉDITIONS FRANCE-QUÉBEC - 24 rue Modigliani - 75015 PARIS

Mme Melle M.


NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CP [] [] [] [] [] VILLE _____

32 euros pour quatre numéros

24 euros en bénéficiant de la réduction réservée aux adhérents du réseau  J'adhère à l'association

par chèque bancaire

par chèque postal

à l'ordre de : Éditions France-Québec

Date : _____

Signature : _____

Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données que vous avez transmises.

Alsace

ALSACE-QUÉBEC

Jean-Yves Marchal
17 rue de Lausanne
67000 Strasbourg

Tél. 06 61 92 56 50
Permanence : lundi au vendredi 18h à 20h
Courriel : alsacequebec@gmail.com
Site : www.alsacequebec.free.fr



Aquitaine

BORDEAUX-GIRONDE-QUÉBEC

Marie-Véronique Hucher-Dupont
Résidence Voltaire - Entrée L
216 rue de Suzon
33400 Talence

Tél. 06 80 40 94 63 ou 05 56 37 57 93
Courriel : assobgq@hotmail.fr
hucherdupontmv@gmail.com
Site : www.bgq.asso.fr



GUYENNE-GASCOGNE-QUÉBEC

Nicolas Blondet
Chemin des Vignes
47220 Astaffort

Tél. 05 53 66 88 80 ou 06 74 40 62 53
Courriel : guyennegascogne-quebec@laposte.net
Site : www.guyennegascogne-quebec.org/



PAYS-BASQUE-QUÉBEC

Roger Marchand
Maison des Associations
11 allée de Glain
64100 Bayonne

Tél. 05 59 44 74 10
Permanence : le jeudi de 18h30 à 20h30
Courriel : paysbasque.quebec@wanadoo.fr
Site : http://associationpaysbasquequebec.webnode.com



PAYS-FOYEN-QUÉBEC

Jean-Claude Allain
54 av. du Maréchal Leclerc
33220 Pineuilh

Tél. 05 57 46 32 13 ou 06 86 15 81 68
Courriel : paysfoyenquebec@free.fr



PÉRIGORD-QUÉBEC

Dominique Rousseau
B.P. 503
24100 Bergerac cedex

Tél. 06 87 32 81 07 ou 05 53 73 04 20
Courriel : perigord-quebec@orange.fr
Site : www.perigord-quebec.com



VAL-DE-GARONNE-QUÉBEC

Jean-Claude Fraïche
rue Beauchamp
47200 Marmande

Tél. 06 84 81 44 53
Courriel : yvon.fraiche@wanadoo.fr



Auvergne

AUVERGNE-QUÉBEC

Edith André
18 rue de la Tour d'Auvergne
63140 Châtel-Guyon

Tél. 04 73 86 18 65 ou 06 80 73 29 89
Courriel : auvergne-quebec@orange.fr
auvergne.quebec@gmail.com
Site : www.auvergne-quebec.fr



Bourgogne

BOURGOGNE-QUÉBEC

Georges Pierre
28 bis rue Général Leclerc
71120 Charolles

Tél. 03 85 24 10 88 ou 06 81 62 76 51
Courriel : bourgognequebec@free.fr



Bretagne

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Joseph Le Bec
4 allée Matilin an Dall
29000 Quimper

Tél. 02 98 55 43 65 (après 20h.)
Courriel : joseph.lebec@wanadoo.fr
Site : www.cornouaille-quebec.com



DINAN-QUÉBEC

Patrick Diveu
66 avenue de Beauvais
22100 Lanvalley

Tél. 06 08 48 74 38
Courriel : patrick.diveu@wanadoo.fr
dinan-quebec.asso@orange.fr
Site : dinan-quebec.jimdo.com



MORBIHAN-QUÉBEC

Contactez Cournouaille-Québec

PAYS DE RENNES-QUÉBEC

Patricia Le Guillou Carer
10 rue de la Parcheminerie
35000 Rennes

Tél. 02 56 51 83 44
Permanence : lundi au jeudi de 18h à 19h
Courriel : associationpaysderennesquebec@yahoo.fr
Site : www.rennes-quebec.e-monsite.com



SAINT-MALO-QUÉBEC

Jean-Baptiste Williamson
Maison du Québec
Place du Québec
35400 Saint-Malo

Tél. 02 99 56 34 32 ou 06 63 11 31 60
Courriel : maison.quebec@free.fr
Site : www.associationsaintmaloquebec.fr/



Centre

BERRY-QUÉBEC

Michelle Blayac
11 Les Loges
18140 Charentonay

Tél. 02 48 72 84 36 ou 06 86 70 20 24
Courriel : blayacmichelle@wanadoo.fr



EURE-ET-LOIR-QUÉBEC

Anne-Marie Fichet
47 rue de Varize
28000 Chartres

Tél. 02 37 34 56 69 ou 06 98 00 47 51
Courriel : amfichet@yahoo.fr



GÂTINAIS-QUÉBEC

Odette Joubert
53 rue Aristide Briand
45120 Chalette-sur-Loing

Tél. 02 38 89 07 04
Courriel : odette.joubert@sfr.fr
Site : www.gatinais-quebec.com



LOIR-ET-CHER-QUÉBEC

Jean-Jacques Boucher
Route de Bracieux
41250 Chambord

Tél. 02 54 20 35 61 ou 06 63 18 35 61
Courriel : boucher.jj@wanadoo.fr



TOURAIN-QUÉBEC

Daniel Godefroy
58 rue de la Branchoire
37550 Saint-Avertin

Tél. 02 47 27 69 52
ou 06 17 14 96 09
Courriel : tourainequebec37@hotmail.fr



VAL DE L'INDRE-QUÉBEC

Jean-Claude André
17 rue Pierre Bretonneau
36700 Châtillon-sur-Indre

Tél. 02 54 38 75 17 ou 06 67 56 16 39
Courriel : valdelindrequebec@gmail.com



Champagne-Ardenne

CHAMPAGNE-QUÉBEC

Noëlle Berton
3 rue Basse
51400 Bouy

Tél. 03 26 68 90 65 ou 06 08 10 40 82
Courriel : champagne.quebec@gmail.com
Permanence : mercredi sur rendez-vous de 19h à 20h
au C.I.S. de Reims - Parc Léo Lagrange - 51100 Reims



LANGRES-MONTRÉAL-QUÉBEC

Jean-Paul Pizelle
Peigney
52200 Langres

Tél. 03 25 87 15 91
Courriel : langres-montreal@orange.fr
Site : www.jeanne-mance.fr



Dom-Tom

GUADELOUPE-QUÉBEC

Joseph Lee
Section Blachon
97122 Baie-Mahault

Tél. 05 90 26 44 80 ou 06 90 64 70 55
Fax : 05 90 26 44 80
Courriel : leejsa@wanadoo.fr



GUYANE-QUÉBEC

Danielle Curvat
B.P. 721
97336 Cayenne cedex

Tél. 05 94 31 87 17 ou 06 94 28 41 48
Courriel : guyanequebec.guyane@wanadoo.fr



MADININA-QUÉBEC (Martinique)

Yolande Ederique
Beauséjour La Jambette
97200 Fort de France

Tél. 06 94 44 65 06
Courriel : yolande.ederique@orange.fr

Franche-Comté

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Alain Chevallard
Centre Mendès France
3 rue Beauregard
25000 Besançon

Tél. 03 81 51 50 46 (secrétariat)
Courriel : fcoquebec@voila.fr
Site : www.fcquebec.fr



BELFORT-QUÉBEC

Claude Perrot
Centre Culturel du Mont
26 av. du Château d'Eau
90000 Belfort

Tél. 06 50 47 25 36
Courriel : clperrot@yahoo.fr
Site : www.belfort.quebec.free.fr



Ile-de-France

ILE-DE-FRANCE-QUÉBEC

www.iledefrancequebec.fr/



ESSONNE-QUÉBEC

Serge Dubief
Bateau Nacre, Quai Voltaire
77190 Dammarie-les-Lys

Tél. 06 07 27 27 75
Courriel : serge.dubief@wanadoo.fr
Site : www.essonne-quebec.net



PARIS-QUÉBEC

Bernard Emont
Maison des Associations - boîte 17
60-62 rue St André des Arts
75006 Paris

Tél. 01 42 54 01 67
Courriel : paris.quebec@yahoo.fr
bernard.emont@wanadoo.fr
Site : www.paris-quebec.fr



SEINE-ET-MARNE-QUÉBEC

Ivan Gaudefroy
28 rue Carnot
77400 Lagny-sur-Marne

Tél. 06 87 83 18 95 - Fax : 01 64 30 91 81
Courriel : seineetmarnequebec@gmail.com
Site : www.seine-et-marne-quebec.fr



VAL-DE-MARNE-QUÉBEC

Christiane Bouvard
4 quai du Port
94130 Nogent-sur-Marne

Tél. 01 43 24 34 66
Courriel : anfq@wanadoo.fr



VAL-D'OISE-QUÉBEC

Jean-Pierre Tartare
121 rue du Maréchal Foch
95620 Parmain

Tél. 06 84 80 08 58
Courriel : jp2tartare@orange.fr



YVELINES-HAUTS-DE-SEINE-QUÉBEC

Claudine Algarra
Vélizy-Associations
1 avenue du Capitaine Tarron
78140 Vélizy Villacoublay

Tél. 06 27 28 38 08
Courriel : yhdsq@laposte.net
site : http://yvelines.quebec.free.fr



Languedoc-Roussillon

MONTPELLIER-HÉRAULT-QUÉBEC

Jean-Pierre Gaubert
Aubaygues
34700 St-Étienne-de-Gourgas

Tél. 04 67 44 62 69



GARD-QUÉBEC

Guillaume DEROS
271 Chem. de la Cascade Ouest
30820 Caveirac

Tél. 06 82 65 73 63
Courriel : guillaume.deros@laposte.net
gard.quebec@laposte.net
Site : http://gard-quebec.kitasso.fr



PYRÉNÉES-ROUSSILLON-QUÉBEC

Bernadette Croquet
9 rue du Levant
66300 Villemaquae

Tél. 04 68 21 65 47



Limousin

HAUT-LIMOUSIN-QUÉBEC

Yannick Malard
C/o Lucien Malard
6 av. du Président René Coty
87100 Limoges

Courriel : yannick.malard@wanadoo.fr



PAYS-DE-BRIVE-CORRÈZE-QUÉBEC

Christiane Laval
Immeuble des associations
Place Jean-Marie Dauzier
19100 Brive-la-Gaillarde

Tél. 06 80 32 01 30 - Fax : 05 55 18 15 13
Courriel : chlaval@free.fr



«tricoté serré»

Lorraine

LORRAINE-QUÉBEC

Michel Schluck
75 rue de Toul
54230 Maron
Tél. 06 32 88 49 12
Courriel : lorraine.quebec@wanadoo.fr
Site : www.lorrainequebec.free.fr



LOIRE-MAUGES-QUÉBEC

Thérèse Bretecher
Mairie de la Varenne
16 rue d'Anjou
49270 La Varenne
Tél. 09 62 33 11 41 - 02 40 98 57 97
Courriel : loiremaugesquebec@orange.fr



MAINE-QUÉBEC

Robert Rouleau
27 rue Belle Borde
72200 La Flèche
Tél. 02 43 94 05 89
Courriel : rouleau.robert@neuf.fr



PAYS-NANTAIS-QUÉBEC

Michel Puaud
6 place de la Manu
44000 Nantes
Tél. 06 33 58 61 54
Courriel : paysnantaisquebec@voila.fr
Site : www.paysnantaisquebec.fr



ST NAZAIRE-CÔTE D'AMOUR-QUÉBEC

Mickaël Morice
Maison des Associations
2 bis avenue Albert de Mun
44000 Saint-Nazaire
Tél. 02 51 86 48 51 (lundi au jeudi 18h-20h)
Courriel : sncamourquebec@orange.fr



VENDEE-QUÉBEC

Daniel Chiron
29 route de Challans
85220 Apremont
Tél. 02 51 55 73 59
Courriel : vendeequebec@yahoo.fr
Site : www.vendeequebec.org



Poitou-Charentes

BROUAGE-QUÉBEC

Michèle Olivet
R.D. n° 3 Hiers Brouage
29, rue Bernard Palissy
17320 Hiers Brouage
Tél. 05 46 85 10 04
Courriel : asbrouagequebec@hotmail.fr



CHÂTELLERAULT-QUÉBEC

Michèle Debain
2 rue de Verdun
86100 Châtellerault
Tél. 05 49 21 18 58 ou 06 07 02 45 91
Courriel : chatelleraultquebecacadie@yahoo.fr
ou debain-mic@wanadoo.fr



GÂTINE POITEVINE-QUÉBEC

Nelly Muselli
2 rue des Bacs
79340 Coutières
Tél. 05 49 69 13 63
Courriel : gatinequebec@laposte.net
Site : www.gatinepoitevinequebec.over-blog.fr



HAUTES-VALLÉES CHARENTE-QUÉBEC

Hélène Granet
11 rue Bir'Hakeim
16260 Chasseneuil
Tél. 05 45 39 69 42 ou 06 76 15 04 15
Courriel : madameboss@yahoo.fr



PAYS ROCHELAIS-QUÉBEC

Christian Rouvreaux
6 rue de Chatellaillon
17220 La Jarrie
Tél. 05 46 35 89 55 ou 06 84 01 56 63
Courriel : larochelle-aunis@wanadoo.fr
ou : rouvreaux.c@wanadoo.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/pays-rochelais-quebec



PONS-SUD-SAINTONGE-QUÉBEC

Gislaine Chauvet
6 rue du Limousin
17800 Pons
Tél. 05 46 91 58 93 ou 08 73 68 58 94
Courriel : gerard.gislaine@free.fr



Provence-Côte d'Azur

ALLAUCH-MÉDITERRANÉE-QUÉBEC

Antoine Croce
78 av. Jean Moulin
13190 Allauch
Tél. 06 71 05 00 56
Courriel : antoine.croce@orange.fr
Site : http://perso.wanadoo.fr/allauch-quebec



CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

Marcel Paoli
Nice Leader
Bat. Hermès - 1^{er} étage
62, 66 rte de Grenade
06200 Nice
Tél. 06 88 64 58 61
Courriel : contact@cotedazur-quebec.com



TERRES DE PROVENCE-QUÉBEC

Janine Giraud-Heraud
Saint-Canadet
340 Chemin de la Ricarde
13610 Le Puy Ste-Réparate
Tél. 04 42 61 97 74 - 06 07 41 29 65
Permanence : lundi au vendredi de 18h à 20h
Courriel : terprov-quebec@wanadoo.fr
Site : terresdeprovencequebec.jimdo.com



Rhône-Alpes

AIN-QUÉBEC

Marie Rouxel / Marc Martin
Maison de la vie associative
2 bd Joliot Curie
01000 Bourg en Bresse
Tél. 06 66 04 84 29 (Marc Martin)
ou 06 11 82 01 81 (Marie Rouxel)
Courriel : ainquebec@hotmail.fr



ALPES-QUÉBEC

François Dufour
14 place Saint-Bruno
38000 Grenoble
Tél. 06 30 12 19 16 - 04 76 27 73 77
Courriel : alpesquebec@hotmail.fr



ALPES-LÉMAN-QUÉBEC

Bernard Rouly
Maison des Associations
Complexe Marton Luther King
Rue du Dr Baud - Boîte 55
74100 Annemasse
Courriel : alpeslemanquebec@free.fr
Site : http://alpeslemanquebec.free.fr



LYON-QUÉBEC

Raymond Sanchez
33 rue Bossuet
69006 Lyon
Tél. 06 32 67 48 34 (répondeur)
Permanence : 37 rue Bossuet - Lyon 6^e
2^e et 4^e jeudis du mois 17h30 à 19h
(sauf juillet et août)
Site : www.lyon-quebec.fr



Membres associés

ASSOCIATION DES AMIS DE GASTON MIRON

Sylvestre Clancier
25 rue Bergère
75009 Paris
Tél. 01 42 72 41 83 (Pen-club français)
06 09 81 59 54
Courriel : sylvestre@club-internet.fr

ASSOCIATION DES GAGNON DE FRANCE

Jacqueline Gillet-Gagnon
16 Kernoble
29290 Milizac
Tél. 02 98 84 21 30
06 30 94 86 74
Courriel : jacqueline.gagnon.gillet@orange.fr

COMITÉ D'ACTION POLITIQUE FRANCE-QUÉBEC (CAP-FQ)

Pierre Aronoff
2 rue d'Aguesseau
75009 Paris
Tél. 06 32 52 75 08

COMITÉ CHOMEDEY DE MAISONNEUVE

Jacques Cousin
Centre Culturel Maisonneuve
10190 Neuville-sur-Vanne
Tél./Fax : 03 25 40 68 33
Courriel : comite.maisonneuve@wanadoo.fr

COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE DES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS

Co-président : Pierre-André Wiltzer
Ministère des Affaires étrangères
57 boulevard des Invalides
75700 Paris 07
Tél. 01 53 69 37 89
Courriel : cfq-lmc.dgm@diplomatie.gouv.fr

KARUKÉRA-QUÉBEC

Christian Joseph
13 rue des Roses
La Raizet
97139 Abymes (Guadeloupe)
Tél. 05 90 95 65 41
Courriel : ch.joseph@wanadoo.fr

IREIS Rhône-Alpes

185 rue Jean Voillot
69627 Villeurbanne Cedex
Tél. 04 78 65 15 70
pelissie.manuel@ireis.org

Midi-Pyrénées

ALBIGEOIS-QUÉBEC

André Lagrange
10 rue Saint-Martin
81150 Marsac
Tél. 05 63 53 16 56
Courriel : anne-marie.lagrange@wanadoo.fr



MIDI-TOULOUSAIN-QUÉBEC

Jackie Mc Carty
1 rue Luchet Bât A
31200 Toulouse
Tél. 05 61 58 28 65
Courriel : miditoulousainquebec@live.fr
Site : http://miditoulousainquebec.free.fr



Nord-Pas-de-Calais

ARTOIS-FLANDRES-QUÉBEC

Christine Bonnière
Office Culturel d'Arras
61 Grand Place
62000 Arras
Courriel : artoisflandresquebec@gmail.com



CAMBRÉSIS-HAINAUT-QUÉBEC

Brigitte Deceukeleire
37 rue St Georges
59400 Cambrai
Tél. 03 27 83 69 74 ou 06 71 26 78 58
Courriel : brigitte.deceukeleire@wanadoo.fr
Site : www.cambresis-hainaut-quebec.fr



CÔTE-D'OPALE-QUÉBEC

Nadine Ledet
CD 96, Hameau de Terlincthun
62930 Wimerieux
Tél. 03 21 31 57 40 ou 06 24 62 30 26
Courriel : nadine.ledet@wanadoo.fr



Basse-Normandie

CALVADOS-QUÉBEC

Katy Chudik
10-18 quartier du Grand Parc
14200 Herouville-St-Clair
Tél. 02 31 39 23 09
Courriel : gerard.chudik@sfr.fr



Haute-Normandie

GRAND-QUÉVILLY-VALLÉE-DE-SEINE-QUÉBEC

Frédérique Valée
Ancienne école Marie Curie
Place Gabriel Péri
76120 Grand-Quévilly
Tél. 02 35 18 14 19
Courriel : grand-quevilly-quebec@orange.fr



Pays de la Loire

LAVAL-QUÉBEC

Richard Bologna
Hôtel de Ville
53000 Laval
Tél. 02 43 49 46 42 ou 06 07 91 22 60
Courriel : richard.bologna@wanadoo.fr





tripant

bordée

Québec original



Amérique du Nord / Canada / Québec / meilleurs amis

QuebecOriginal.com

Québec